

AMPHIPODES RECUEILLIS DANS LES POSSESSIONS
FRANÇAISES DE L'Océanie PAR M. LE Dr SEURAT,
DIRECTEUR DU LABORATOIRE DE RECHERCHES
BIOLOGIQUES DE RIKITEA (îles Gambier).
1902-1904

PAR

Ed. CHEVREUX

La faune des archipels des Gambier et des Tuamotu est certainement très pauvre en Crustacés Amphipodes. Au cours de trois années de recherches assidues, M. SEURAT n'a pu recueillir que vingt-trois espèces, auxquelles il faut ajouter une forme terrestre, *Talorchestia rectimana* (Dana), trouvée dans l'intérieur de Tahiti. Ces espèces appartiennent toutes à la tribu des *Gammaridea*. Les Caprellides ne semblent pas exister dans les archipels et les pêches pélagiques n'ont ramené aucune Hypérine. La petite collection de M. SEURAT n'en offre pas moins un grand intérêt, puisque les formes nouvelles pour la science atteignent près de la moitié du nombre des espèces recueillies.

Les formes déjà connues comprennent cinq espèces des côtes d'Australie, trois espèces de Ceylan, une espèce des îles Séchelles et trois espèces cosmopolites.

Les Amphipodes recueillis appartiennent, pour le plus grand nombre, aux deux familles des *Gammaridæ* et des *Talitridæ*, représentées chacune par sept espèces.

La classification et la nomenclature de l'ouvrage fondamental de STEBBING (18) ont été adoptées pour le présent travail.

Leucothoidæ

LEUCOTHOE HORNELLI Walker

1904. *Leucothoe Hornelli* Walker (20), p. 238, pl. III, fig. 17.

Archipel des Gambier: Ile Mangareva, lagon, profondeur 18 mètres. Trois jeunes exemplaires, de longueur variant entre

1 mm et 1 mm ¹/₂, mais dont les gnathopodes sont déjà semblable à ceux de la forme adulte.

Cette espèce, décrite par M. Alfred O. WALKER d'après de exemplaires provenant de la cavité branchiale de Tuniciers de Ceylan, a été aussi trouvée à Minikoi, îles Laquedives (21 p. 925).

Stenothoidæ.

STENOTHOE CRENULATA Chevreux.

1907. *Stenothoe crenulata* Chevreux (6), p. 412.

Archipel des Gambier, île Mangareva, lagon : banc de Teota.

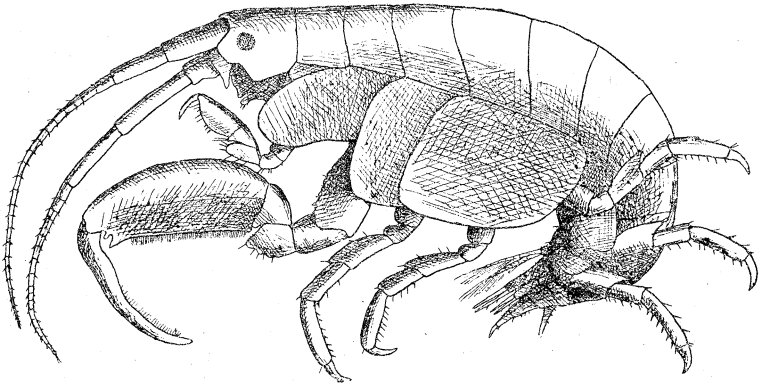


FIG. 1. — *Stenothoe crenulata*. — Mâle, vu du côté gauche, × 21.

sur des Ulves fixées à une bouée, 27 janvier 1904. Banc de Gatavake, 25 mètres. Pêche au filet fin, avril 1904.

MALE. — Le corps, assez obèse, mesurait un peu plus de 3 mm de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). La tête, un peu plus courte que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, porte un petit rostre et des lobes latéraux assez saillants, obliquement tronqués. Les plaques coxales de la première paire sont presque entièrement cachées par les plaques coxales suivantes. Ces dernières se prolongent en avant pour former un large lobe arrondi, qui atteint presque le niveau de l'angle inférieur de la tête. Les plaques coxales de la quatrième paire, beaucoup plus larges que hautes, couvrent complètement les plaques coxales de la cinquième paire et, en partie, celles de la sixième paire. L'angle posté-

rieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 2, A) est prolongé en arrière et aigu.

Les yeux, arrondis, sont de petite taille.

Les antennes, d'égale grandeur, atteignent à peu près la longueur du mésosome. Le deuxième article du pédoncule des antennes supérieures, un peu plus court que l'article précédent, est trois fois aussi long que le troisième article. Le flagellum, qui comprend vingt-deux articles, atteint près du double de la longueur du pédoncule.

Le dernier article du pédoncule des antennes inférieures est

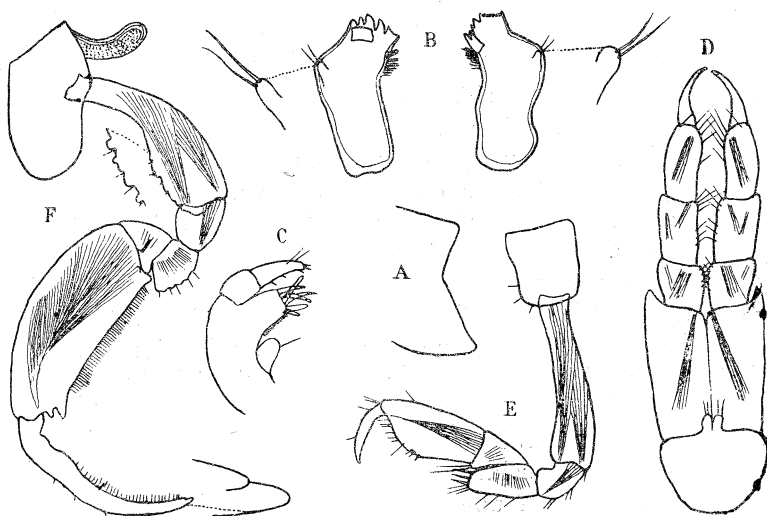


FIG. 2. — *Stenothoe crenulata*, mâle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, mandibules; C, maxille antérieure; D, maxillipèdes; E, gnathopode antérieur; F, gnathopode postérieur. (A, E \times 40; B, C, D \times 77; F \times 24).

un peu plus court que l'article précédent. Le flagellum, moins long que le pédoncule, comprend dix-huit articles chez l'exemplaire figuré ici. Un autre mâle, de même taille, possède vingt-quatre articles au flagellum des antennes inférieures.

Les mandibules (fig. 2, B) diffèrent de celles des autres espèces du genre *Stenothoe* par la présence d'un petit tubercule surmonté de deux soies, qui semble être un rudiment de palpe. Les maxilles antérieures (fig. 2, C) possèdent un palpe nettement biarticulé. Les maxillipèdes (fig. 2, D) sont remarquables par la petite taille de leurs lobes internes. Ces lobes, séparés

jusqu'à la base et terminés chacun par deux courtes soies, n'atteignent pas la huitième partie de la longueur de l'article contigu.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 2, *E*), assez grêle à la base, un peu dilaté à l'extrémité, ne porte pas de soies au bord antérieur. L'article méral, très développé, quadrangulaire, porte quelques fortes épines au bord inférieur. Le carpe, beaucoup plus court que le propode, affecte une forme triangulaire. Son angle postérieur, très aigu, ne dépasse pas le bord inférieur de l'article méral. Le propode, ovalaire, est deux fois aussi long que large. Un groupe de trois petites épines sépare le bord palmaire du bord postérieur. Le dactyle, légèrement courbé, atteint la longueur du bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 2, *F*) sont remarquablement développés. L'article basal est fortement courbé. Très étroit à la base, beaucoup plus large dans sa partie distale, il présente un bord antérieur d'abord concave, puis fortement convexe. La partie convexe est garnie de petites crénelures et de quelques cils. Le bord postérieur de l'article méral présente quelques crénelures analogues. Le carpe, triangulaire, se termine en arrière par un petit lobe étroit qui est loin d'atteindre l'extrémité du bord postérieur du propode. Ce dernier article, étroit et allongé, beaucoup plus grand que l'article basal, est près de trois fois aussi long que large. Son bord antérieur affecte une forme régulièrement convexe. Le bord palmaire, garni d'une épaisse bordure de soies, est droit dans presque toute son étendue, sauf une petite dent arrondie, située près de l'angle postérieur du carpe, et se termine inférieurement par une dent forte et aiguë, suivie d'une dent plus petite et un peu obtuse. Le dactyle, presque aussi long que le propode, irrégulièrement courbé, est finement cilié au bord interne.

Dans tous les péréiopodes, l'article méral et le carpe sont à peu près d'égale taille. Le propode, beaucoup plus allongé, porte une rangée de fortes épines au bord interne. Le dactyle est robuste. L'article basal des péréiopodes de la troisième paire (fig. 3, *A*) est étroit et présente un bord postérieur droit. L'article basal des péréiopodes des deux dernières paires, modérément dilaté, est beaucoup moins large que long.

Dans les uropodes de la première paire, les branches, sub-égales, sont de la longueur du pédoncule. La branche externe des uropodes de la deuxième paire est presque aussi longue que la branche interne. Dans les uropodes de la dernière paire

(fig. 3, B), le pédoncule n'atteint pas tout à fait la longueur de la branche unique. L'article terminal de cette branche, beaucoup plus court que le premier article et fortement courbé en dehors, est garni de quatre crénelures arrondies, suivies de deux petites dents aiguës.

Le telson (fig. 3, B), ovale allongé, terminé en pointe aiguë, porte trois paires d'épines latérales et une paire de soies.

FEMELLE OVIGÈRE. — Les antennes sont de taille un peu inégale. On compte vingt-et-un articles au flagellum des antennes supérieures, tandis que les antennes inférieures, sensiblement plus courtes, ne possèdent que seize articles au flagellum.

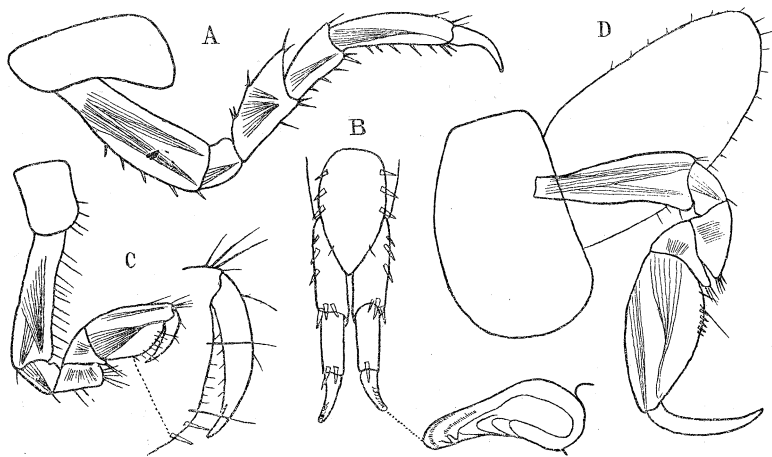


FIG. 3. — *Stenothoe crenulata*. — A, péréiopode de la troisième paire ; B, uropodes de la dernière paire et telson du mâle. — C, D, gnathopodes antérieur et postérieur d'une femelle ovigère. (A, C, D $\times 40$; B $\times 77$).

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 3, C) porte de longues soies au bord antérieur. Le propode, plus large et plus court que chez le mâle, ressemble à celui du type du genre, *Stenothoe marina* (Sp. Bate). L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 3, D), fortement dilaté dans sa partie distale, ne porte pas de crénelures au bord antérieur. Il n'en existe pas non plus au bord postérieur de l'article méral. Le lobe anguleux du carpe est plus allongé que chez le mâle. Le propode, aussi grand que l'article basal et deux fois aussi long que large, est très étroit dans sa partie distale. Le bord palmaire, confondu avec le bord postérieur, forme avec

lui une courbe régulière, garnie d'une rangée d'épines dans la partie sur laquelle l'extrémité du dactyle peut s'appuyer.

Stenothoe crenulata se rapproche beaucoup, par la forme de ses gnathopodes et par plusieurs autres caractères, de *Stenothoe gallensis* Walker (20, p. 261, pl. III, fig. 19), mais, chez cette dernière espèce, l'article basal des péréiopodes de la troisième paire est dilaté, comme dans les deux paires suivantes.

Le nom spécifique fait allusion aux crénelures que porte l'article basal des gnathopodes postérieurs du mâle.

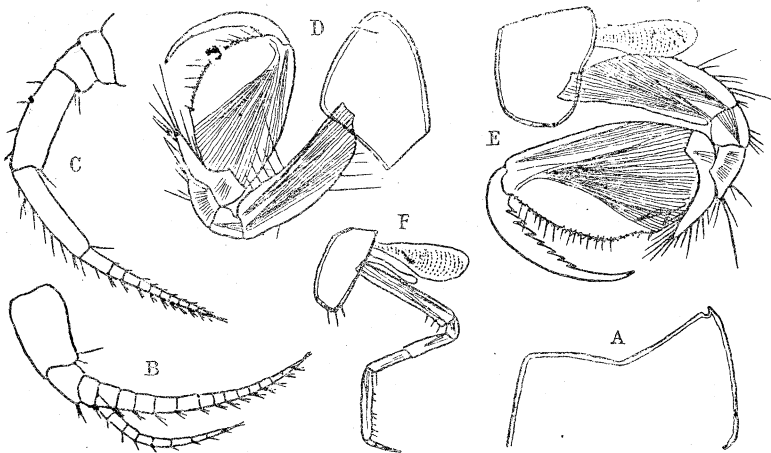


FIG. 4. — *Lilljeborgia proxima*, femelle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, antenne supérieure; C, antenne inférieure; D, gnathopode antérieur; E, gnathopode postérieur; F, péréiopode de la première paire. (A, B, C, D, E \times 40; F \times 24).

Lilljeborgidæ.

LILLJEBORGIA PROXIMA Chevreux.

1907. *Lilljeborgia proxima* Chevreux (6), p. 413.

Archipel des Gambier, île Mangareva : 2 mai 1903, sur les Huitres perlières. Tokaerero, 3 juin 1904, sur les Huitres perlières, profondeur 20 mètres.

FEMELLE. — Le corps, robuste et modérément comprimé, ne dépasse pas 3^{mm} de longueur, chez les exemplaires recueillis. Les deux premiers segments du métasome et le premier segment de l'urosome se terminent par une petite

dent dorsale. La tête, un peu plus longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, porte un petit rostre ; ses lobes latéraux, assez saillants, sont arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires sont un peu plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire, très grandes et fortement prolongées en avant, sont arrondies et ne présentent pas de dents à l'angle inféro-postérieur. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 4, *A*), fortement prolongé en arrière, se termine par un petit crochet aigu, surmonté d'une échancrure arrondie.

Les yeux, assez grands, affectent une forme irrégulièrement ovale, leur bord antérieur étant à peu près droit.

Les antennes supérieures (fig. 4, *B*) atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule est beaucoup plus long que l'ensemble des deux articles suivants. Le flagellum, qui comprend quatorze articles, atteint un peu au-delà de l'extrémité du pédoncule des antennes inférieures. Le flagellum accessoire, composé de neuf articles, atteint à peu près les trois quarts de la longueur du flagellum principal.

Les antennes inférieures (fig. 4, *C*) atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Les deux derniers articles du pédoncule sont d'égale longueur. Le flagellum, composé de onze articles, est notablement plus long que le dernier article du pédoncule.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 4, *D*), assez étroit, atteint la longueur de l'ensemble du carpe et du propode. L'article méral se termine inférieurement par un angle aigu. Le carpe, très court, se prolonge pour former un lobe étroit et allongé, garni de longues soies. Le propode, ovalaire, présente un bord palmaire fortement convexe, à peine distinct du bord postérieur, dont il n'est séparé que par une petite épine. Le dactyle, grêle et recourbé, atteint plus des trois quarts de la longueur du propode ; son bord interne est lisse, sauf deux petites dents situées tout près de son articulation avec le propode.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 4, *E*), un peu plus court que le propode, présente un bord postérieur assez fortement convexe. Les trois articles suivants sont de même forme que les articles correspondants des gnathopodes antérieurs. Le propode est beaucoup plus grand. Son bord

palmaire présente un contour convexe, suivi d'une partie un peu concave, qui précède le court bord postérieur. Le dactyle, plus robuste que celui des gnathopodes antérieurs, est armé de sept fortes dents au bord interne.

Les péréiopodes des deux premières paires (fig. 4, *F* et 5, *A*) sont très grêles. Le propode est presque aussi long que l'ensemble des deux articles précédents. Le dactyle atteint la moitié de la longueur du propode.

Les péréiopodes des trois dernières paires augmentent progressivement de longueur, de la troisième paire à la cin-

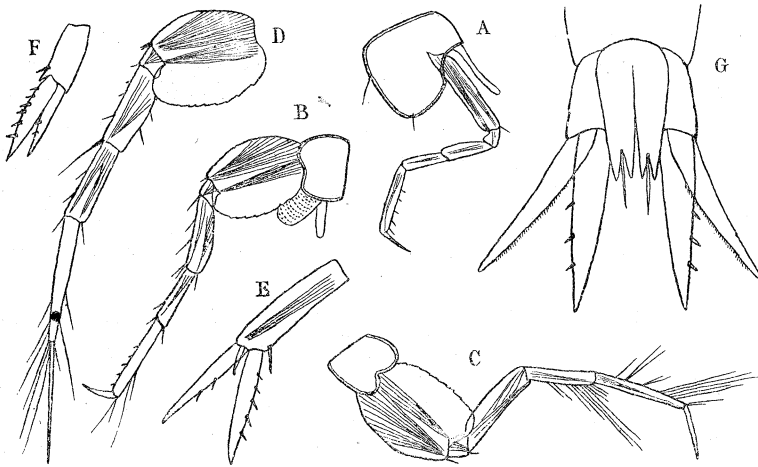


FIG. 5. — *Lilljeborgia proxima*, femelle. — *A, B, C, D*, péréiopodes des deuxième, troisième, quatrième et cinquième paires; *E, F*, uropodes des première et deuxième paires; *G*, uropodes de la dernière paire et telson. (*A, B, C, D* $\times 24$; *E, F* $\times 32$; *G* $\times 56$).

quième. L'article basal, ovalaire, est crénelé au bord postérieur. Le propode est beaucoup plus long que le carpe. Le dactyle, assez court et légèrement courbé dans les péréiopodes de la troisième paire (fig. 5, *B*), grêle et droit dans les péréiopodes de la quatrième paire (fig. 5, *C*), est nettement styloforme et aussi long que le propode dans les péréiopodes de la dernière paire (fig. 5, *D*).

Les branches des uropodes de la dernière paire (fig. 5, *G*), atteignent plus du double de la longueur du pédoncule. La branche externe est finement ciliée au bord interne. La branche interne, un peu plus longue et beaucoup plus large que la branche externe, porte trois petites épines au bord externe.

Le telson (fig. 5, G), deux fois aussi long que large, est presque entièrement fendu. Chacun de ses lobes se termine par deux dents, longues et aiguës, d'égale taille, entre lesquelles se trouve une grande épine.

Cette espèce, très voisine de *L. pallida* (Sp. Bate) et de *L. brevicornis* (Bruzellius), en diffère, entre autres caractères, par l'absence d'une dent à l'angle inféro-postérieur des plaques coxales de la première paire, par l'égalité de longueur des deux derniers articles du pédoncule des antennes inférieures, par la grande longueur du dactyle des péréiopodes de la dernière paire et par les dents, très longues et d'égale taille, qui terminent les lobes du telson.

Eusiridæ.

EUSIROIDES MONOCULOIDES Haswell.

1880. *Atylus monoculoides* Haswell (11), p. 327, pl. XVIII, fig. 4. (= *E. Cæsaris* Stebb. + *E. Pompei* Stebb., teste STEBBING (18), p. 345).

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, lagon, profondeur 1 mètre. Deux exemplaires, dont une femelle, de 4^{mm} de longueur, portant quelques embryons entre ses lamelles incubatrices.

Chez ces exemplaires, le bord postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome, moins convexe que chez le type, ne présente que des crénelures peu distinctes.

Habitat. — Port Jackson, la baie Jervis, Melbourne (Australie) ; l'île Heard (sud de l'océan Indien).

Gammaridæ.

PARELASMOPUS SULUENSIS Dana.

1852. *Gammarus suluensis*, Dana (7), p. 210.

1888. *Pareiasmopus suluensis* Stebbing (15), p. 1929, pl. c.

Archipel des Gambier, île Mangareva : lagon, fonds nacriers de Tearia, novembre 1902. Rikitea, 12 février 1903, récif, profondeur 5 mètres. Sur les Huitres perlières, 2 mai 1903. Baie de Gatavake, 16 octobre 1903, profondeur 25 mètres. Baie de Teota, 28 octobre 1903, profondeur 20 mètres. Banc

de Taku, 29 octobre 1903, profondeur 20 mètres. Tokaerero, 3 juin 1904, sur une Huitre perlière, profondeur 20 mètres.

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, lagon, 1^{er} décembre 1903, sur une Huitre perlière, profondeur 10 mètres.

Habitat. — Le détroit de Torrès.

CERADOCUS RUBROMACULATUS Stimpson.

1855. *Gammarus rubromaculatus* Stimpson (19), p. 394.

Archipel des Gambier, île Mangareva, lagon : banc de Taku, 29 octobre 1903, sur les Huitres perlières, profondeur 20 mètres. Tokaerero, 3 juin 1904.

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, lagon et récif, profondeur 1 mètre. Île Pukapuka, lagon, octobre 1904.

HASWELL (11), après avoir décrit comme espèces distinctes *Maera rubromaculata* (Stimpson), *Maera (Melita) Ramsayi* Hasw. et *Maera spinosa* Hasw., considère (13, p. 105) les deux dernières de ces formes comme des variétés de *Maera rubromaculata*. DELLA VALLE (9, p. 720), puis STEBBING (16, p. 426) se sont rangés à cette opinion, tout en classant l'espèce dans le genre *Ceradocus* Costa. Les exemplaires, assez nombreux, recueillis par M. SEURAT, se rapprochent surtout de *Maera Ramsayi*. Sans en donner une description complète, j'insisterai seulement sur les principales différences qui séparent la forme des Gambier et des Tuamotu du type, tel qu'il est caractérisé par STEBBING (18, p. 431).

Les mâles et les femelles, de même taille, mesurent 6^{mm} de longueur. Dans les trois segments du métasome, le bord dorsal postérieur est finement crénelé, chaque crénelure portant une petite soie. Le premier segment de l'urosome porte trois dents au bord dorsal postérieur. Les deux segments suivants sont lisses. Les plaques épimérales du premier segment du métasome se terminent en arrière par un petit prolongement bidenté. Les plaques des deux segments suivants portent des dents au bord postérieur et au bord inférieur. Dans le troisième segment, les denticulations dorsales sont séparées des dents latérales par une profonde échancrure arrondie.

Les yeux, de moyenne taille, sont à peu près ronds.

Le premier article du palpe des mandibules (fig. 6, A), très développé, présente un prolongement dentiforme au bord

interne (1). Le deuxième article est dilaté au voisinage de sa partie basale. Le troisième article, très petit, est plus court et plus étroit que le premier article. Les deux derniers articles portent de longues et nombreuses soies. Le lobe interne des maxilles antérieures, très large, est bordé d'une vingtaine de soies ciliées. Le lobe interne des maxilles postérieures porte, au bord interne, une rangée marginale et une rangée transversale de soies.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 6, *B*), le propode,

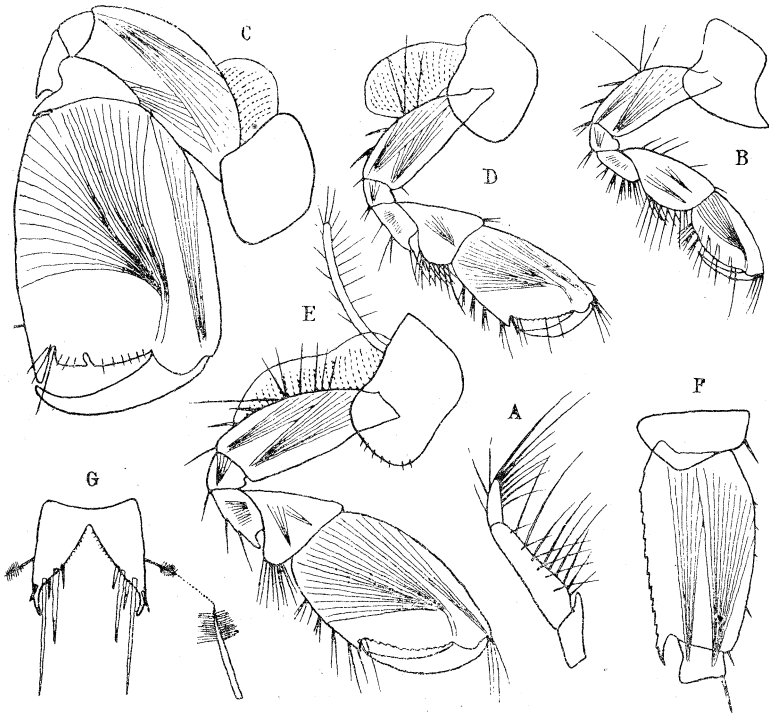


FIG. 6. — *Ceradocus rubromaculatus*. — *A*, palpe des mandibules; *B*, gnathopode antérieur du mâle; *C*, gnathopode postérieur droit d'un mâle; *D*, gnathopode postérieur gauche; *E*, gnathopode postérieur d'une femelle ovigère; *F*, partie basale d'un péréopode de la dernière paire; *G*, telson. (*A* \times 56; *B*, *C*, *D*, *E*, *F* \times 24; *G* \times 40).

aussi long que le carpe, est étroitement ovale, sa longueur atteignant à peu près le double de sa plus grande largeur. Le bord palmaire n'est pas distinct du bord postérieur et forme

(1) Ce caractère a été déjà signalé par M. WALKER (20, p. 272, pl. V, fig. 30).

avec lui une courbe régulière. Le dactyle, très grêle, atteint plus des deux tiers de la longueur du propode.

Les gnathopodes postérieurs du mâle sont absolument dissemblables. Chez l'exemplaire figuré ici, le gnathopode droit (fig. 6, *C*) présente un développement extraordinaire. L'article méral et le carpe sont très courts. Le propode, extrêmement volumineux, est aussi long que l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base, il est carrément tronqué. Son bord postérieur se prolonge pour former une forte dent qui le sépare du bord palmaire. Ce dernier, à peine convexe, présente deux échancrures étroites et profondes. Le gnathopode postérieur gauche (fig. 6, *D*) affecte une forme absolument différente. Le carpe est bien développé. Le propode, ovalaire, n'atteint pas la moitié de la longueur de celui du gnathopode droit. Le bord palmaire, assez oblique, finement denticulé, est séparé du bord postérieur par une dent, accompagnée d'une épine. Ce gnathopode porte des soies nombreuses et allongées, tandis que l'autre est presque complètement glabre. La position du grand gnathopode est variable. Sur onze mâles examinés, je l'ai trouvé cinq fois à droite et six fois à gauche.

Les gnathopodes antérieurs de la femelle sont pareils à ceux du mâle. Les gnathopodes postérieurs (fig. 6, *E*), toujours semblables entre eux, ressemblent beaucoup aux petits gnathopodes postérieurs du mâle, mais ils sont sensiblement plus grands et le lobe postérieur de leur carpe est plus étroit.

Le bord postérieur de l'article basal des péréiopodes des deux dernières paires, finement crénelé, se prolonge inférieurement pour former une dent, particulièrement longue et étroite dans les péréiopodes de la cinquième paire (fig. 6, *F*).

Les lobes du telson (fig. 6, *G*) présentent une extrémité étroite, aiguë et recourbée en dedans. Leur bord interne est finement cilié. Ils portent cinq épines d'inégale taille, la plus grande atteignant à peu près la longueur du telson. Une grosse soie ciliée se trouve vers le milieu du bord externe.

Habitat. — L'Australie, la Tasmanie, le cap des Aiguilles (Afrique australe).

MAERA MASTERSI (Haswell).

1879. *Megamaera Mastersii* Haswell (11), p. 265, pl. xi, fig. 1.

1899. *Maera Mastersii* Stebbing (16), p. 426.

Archipel des Gambier, île Mangareva, lagon : fonds nariers de Tearia, novembre 1902. Baie de Gatavake, 16 octobre 1903, 25 mètres.

Quelques exemplaires, ne dépassant pas 5^{mm} de longueur.

Habitat. — Port Jackson (Australie orientale) et le détroit de Torrès.

ELASMOPUS VIRIDIS Haswell.

1879. *Maera viridis* Haswell (11), p. 333, pl. XXI, fig. 2.

1899. *Elasmopus viridis* Stebbing (16), p. 426.

Archipel des Gambier : île Mangareva, Rikitea, novembre 1902 et 15 novembre 1903, sur *Halimeda opuntia* L. et sur les Corallines, 1 et 3 mètres. Récif, 12 février 1903, 5 mètres. Lagon, 20 mètres. Banc de Taku, 9 juillet 1903, 25 mètres. — Île Makaroa, 11 avril 1903, rivage, sur les *Codium*.

Archipel des Tuamotu : île Hao, Ohura, 15 novembre 1904, lagon et récif. 1^{er} décembre 1904, récif extérieur. — Île Marutea du Sud, août et décembre 1903, lagon, 1 mètre. — Île Fakarava, août 1904, récif. — Île Pukapuka, octobre 1904, lagon.

Habitat. — Port Jackson (Australie orientale); Lyttelton (Nouvelle Zélande).

ELASMOPUS INSIGNIS Chevreux.

1901. *Elasmopus insignis* Chevreux (5), p. 406, fig. 24 à 31.

Archipel des Gambier : île Mangareva, lagon, 20 mètres. Lagon, Corallines et Udotées, 5 mètres. Rikitea, novembre 1902, sur *Halimeda opuntia* L. et sur les Corallines, 1 mètre. — Île Aukena, côte ouest, 19 décembre 1903, banc à *Modiola australis* Gray, marée basse. — Île Makapou, 19 décembre 1903, sur les *Codium*.

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, août 1903, lagon, 1 mètre. Décembre 1903, lagon, sur les Huitres perlières, 10 mètres. — Île Hao, Ohura, 15 novembre 1904, lagon, récif.

Habitat. — Mahé (îles Séchelles).

Elasmopus minimus nov. sp.

Archipel des Gambier, île Mangareva : 2 mai 1903, sur les coquilles d'Huitres perlières. Banc de Taku, 10 mai 1903, profondeur 20 mètres.

Le corps, assez épais, ne porte pas de dents dorsales. Complètement allongé, il ne mesure pas plus de 3^{mm} de longueur. La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux peu saillants,

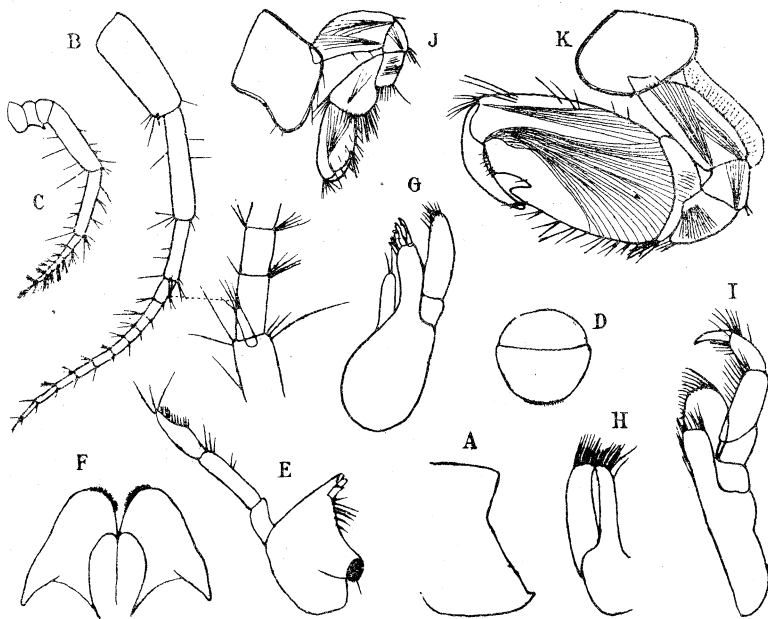


FIG. 7. — *Elasmopus minimus*, mâle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, antenne supérieure; C, antenne inférieure; D, lèvre antérieure; E, mandibule; F, lèvre postérieure; G, maxille antérieure; H, maxille postérieure; I, maxillipède; J, gnathopode antérieur; K, gnathopode postérieur. (A, B, C \times 32; D, E, F, G, H, I \times 77; J, K \times 40).

largement arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires sont un peu moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Celles de la quatrième paire (fig. 8, A) sont à peine échancrées en arrière. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 7, A), assez fortement prolongé en arrière, se termine par une petite dent.

Les yeux, assez grands, arrondis, sont placés tout près du bord antérieur des lobes latéraux de la tête.

Les antennes supérieures (fig. 7, *B*) atteignent la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Les deux premiers articles du pédoncule, d'égale longueur, sont près de deux fois aussi longs que le troisième article. Le flagellum principal, plus court que le pédoncule, se compose de onze articles. Le flagellum secondaire, biarticulé, est beaucoup plus court que le premier article du flagellum principal.

Les antennes inférieures (fig. 7, *C*) n'atteignent que la moitié de la longueur des antennes supérieures. Le dernier article du pédoncule est un peu plus court que l'article précédent. Le flagellum, aussi long que l'avant-dernier article du pédoncule, comprend six articles abondamment ciliés.

Les pièces buccales ne présentent rien de bien particulier. La lèvre antérieure (fig. 7, *D*) est régulièrement arrondie au bord libre. Les mandibules (fig. 7, *E*) sont très courtes. Le dernier article du palpe, falciforme, garni d'une rangée d'épines au bord interne, est notablement plus court que l'article précédent. La lèvre postérieure (fig. 7, *F*) présente des prolongements postérieurs très aigus. Dans les maxilles de la première paire (fig. 7, *G*), le lobe interne, bien développé, se termine par deux soies ciliées; le lobe externe porte six épines crénelées. Le lobe interne des maxilles postérieures (fig. 7, *H*) est aussi long, mais beaucoup plus étroit que le lobe externe; tous deux ne portent de soies qu'à leur extrémité. Le lobe externe des maxillipèdes (fig. 7, *I*) atteint un peu au-delà de la moitié du deuxième article du palpe. Le quatrième article du palpe, dactyliforme, est un peu plus court que l'article précédent.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 7, *J*), le lobe postérieur du carpe, très large et régulièrement arrondi, est bordé de longues soies. Le propode, de la longueur du carpe, étroitement ovale, est deux fois aussi long que large. Le dactyle, grêle et aigu, peut se croiser avec le bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 7, *K*) sont robustes. Le carpe, très court, présente un lobe postérieur extrêmement étroit. Le propode, près de deux fois aussi long que large, présente des bords antérieur et postérieur presque parallèles. Le bord palmaire offre, à partir de l'articulation du dactyle, une partie droite, garnie d'épines, suivie d'une profonde échancrure anguleuse, qui forme une dent avec le bord

postérieur. Le dactyle, gros et courbé, est un peu plus long que le bord palmaire.

Les péréiopodes des première et deuxième paires (fig. 8, A), assez grêles, portent de longues épines au bord postérieur du carpe et du propode. Le bord interne du dactyle présente une petite échancrure, garnie d'une épine.

Les péréiopodes des trois dernières paires sont courts et robustes, ceux des quatrième et cinquièmes paires, d'égale taille, étant notablement plus longs que les péréiopodes précédents. Le bord postérieur de l'article basal des péréiopodes

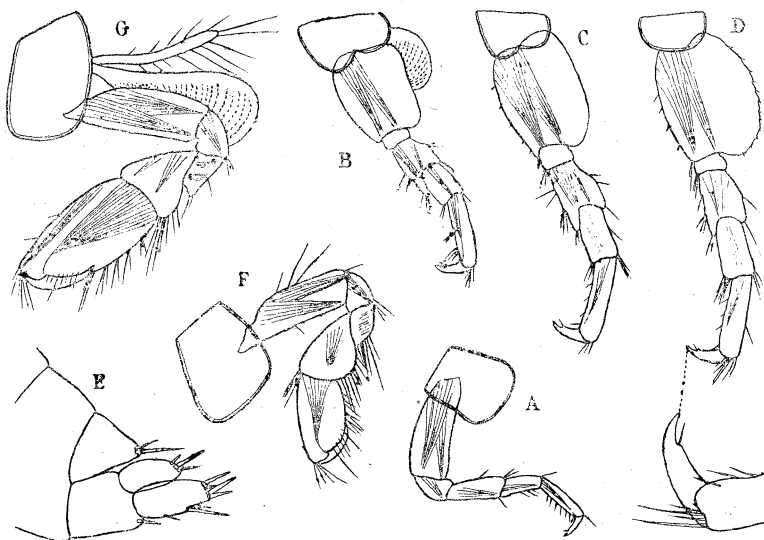


FIG. 8. — *Elasmopus minimus*. — A, B, C, D, péréiopodes des deuxième, troisième; quatrième et cinquième paires; E, uropode de la dernière paire et telson du mâle. — F, G, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (A, B, C, D $\times 32$, E $\times 77$; F, G $\times 56$).

de la troisième paire (fig. 8, B), est à peu près droit. Ce même bord, légèrement convexe dans les péréiopodes de la quatrième paire (fig. 8, C), est fortement convexe et crénelé dans les péréiopodes de la cinquième paire (fig. 8, D). Dans ces trois paires de péréiopodes, l'article méral se prolonge fortement le long du bord antérieur du carpe. Le propode est beaucoup plus long que le carpe. Le dactyle, très robuste, présente, au bord interne, une petite échancrure garnie d'une épine.

Les branches des uropodes de la première paire, d'égale

taille, atteignent la longueur du pédoncule. Dans les uropodes de la deuxième paire, les branches, subégales, sont un peu plus longues que le pédoncule. La branche externe des uropodes de la dernière paire (fig. 8, *E*), aussi longue que le pédoncule et tronquée à son extrémité, porte des épines latérales et des épines distales. La branche interne, beaucoup plus courte, ne porte que des épines distales.

Le telson (fig. 8, *E*), est fendu jusqu'à sa base. Chacun de ses lobes porte deux épines distales, d'inégale taille.

FEMELLE. — Encore plus petite que le mâle, la femelle ne mesure que 2^{mm} 1/2 de longueur. Les antennes inférieures, très courtes, n'atteignent pas l'extrémité du pédoncule des antennes supérieures. Les gnathopodes antérieurs (fig. 8, *F*) ne diffèrent de ceux du mâle que par la forme plus largement ovale de leur propode. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 8, *G*), le propode, ovale allongé, atteint le double de la longueur du carpe. Le bord palmaire n'est pas distinct du bord postérieur. Le dactyle, grêle et aigu, peut se croiser avec le bord palmaire.

ELASMOPUS SPINIDACTYLUS Chevreux.

1907. *Elasmopus spinidactylus* Chevreux (**6**, p. 414).

Archipel des Gambier : Ile Makapou, sur les *Codium*, décembre 1903.

MALE. — Le corps, peu comprimé, mesure 6^{mm} 1/2 de longueur. Il ne porte pas de dents, mais la région dorsale des segments du mésosome et du métasome est parsemée de petites soies. La tête, beaucoup plus longue que le premier segment du mésosome, présente des lobes latéraux assez saillants, arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires sont à peu près aussi hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la quatrième paire (fig. 9, *F*), à peine échançrées en arrière, ne sont guère plus hautes que les plaques coxales de la cinquième paire. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 9, *A*), à peu près droit, se termine par une petite dent.

Les yeux, de taille moyenne, sont ovales.

Les antennes supérieures (fig. 9, *B*), courtes et robustes, sont aussi longues que l'ensemble de la tête et des cinq pre-

miers segments du mésosome. Les articles du pédoncule décroissent progressivement en longueur et en largeur, le troisième article atteignant à peu près la moitié de la longueur du premier. Ces trois articles sont garnis de longues et nombreuses soies. Le flagellum principal comprend quatorze articles abondamment ciliés. Le flagellum accessoire, biarticulé, n'est pas plus long que le premier article du flagellum principal.

Les antennes inférieures (fig. 9, C) sont beaucoup plus courtes que les antennes supérieures. Le dernier article du

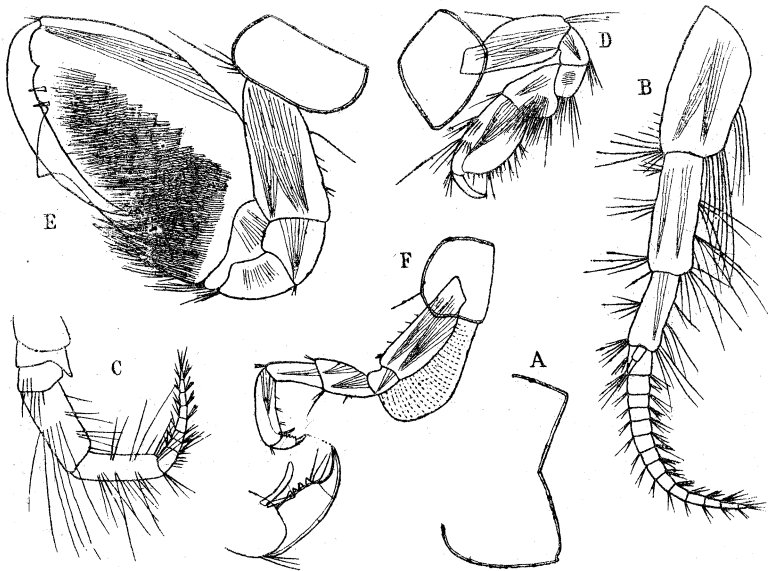


FIG. 9. — *Elasmopus spinidactylus*, mâle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, antenne supérieure; C, antenne inférieure; D, gnathopode antérieur; E, gnathopode postérieur vu par la face interne; F, péréiopode de la deuxième paire (A, B, C, D, E \times 24; F \times 17).

pédoncule n'atteint pas tout à fait la longueur de l'article précédent. Ces deux articles sont garnis de longues soies. Le flagellum, un peu plus long que le dernier article du pédoncule, comprend huit articles bordés de nombreuses petites soies.

Les pièces buccales ne présentent rien de particulier.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 9, D), large et court, est à peine plus long que le propode. Le carpe se prolonge en arrière pour former un large lobe arrondi. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, est à peu près

deux fois aussi long que large. Son bord postérieur se confond avec le bord palmaire. Le dactyle n'atteint pas la moitié de la longueur du propode.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 9, *E*) sont très robustes. L'article méral se prolonge inférieurement pour former un angle aigu, garni d'une touffe de soies. Le carpe, très court, présente un prolongement lobiforme étroit et arrondi. Le propode, très volumineux, piriforme, dépasse de beaucoup en longueur l'ensemble des quatre articles précédents. Son bord palmaire présente, à partir de l'articulation du dactyle, une protubérance arrondie, armée de deux épines, suivie d'une forte dent triangulaire. La face interne du propode porte treize rangées transversales de longues soies. Le dactyle, fort et courbé, atteint les trois quarts de la longueur du propode. Il peut se croiser avec le bord palmaire.

Dans les péréiopodes des première et deuxième paires (fig. 9, *F*), l'article méral et le carpe, d'égale longueur, sont beaucoup plus courts que le propode. Le bord postérieur de ce dernier article se termine par une épine recourbée, analogue à celles qui existent, à la même place, chez plusieurs espèces du genre *Hyale*. Le dactyle, très robuste, porte quatre grosses épines au bord interne.

Dans les péréiopodes des trois dernières paires, l'article basal est légèrement crénelé au bord postérieur, qui porte, à sa partie inférieure, une petite échancrure garnie de deux cils. Ce bord postérieur, convexe dans les péréiopodes des troisième et cinquième paires (fig. 10, *A* et *C*), est presque droit dans les péréiopodes de la quatrième paire (fig. 10, *B*) et se prolonge inférieurement pour former un lobe dont le bord antérieur porte de petites crénelures garnies d'un cil. Dans ces trois paires de péréiopodes, le carpe est beaucoup plus court que l'article méral, le propode porte, à l'extrémité de son bord antérieur, une épine courbée, semblable à celle des péréiopodes antérieurs, enfin le dactyle, très robuste, est armé de six épines au bord interne. Les péréiopodes de la troisième paire n'atteignent que les deux tiers de la longueur des péréiopodes des deux dernières paires, qui sont d'égale taille.

Les uropodes des trois paires atteignent à peu près au même niveau. Les branches des uropodes de la dernière paire (fig. 10, *F*), très larges, sont garnies de nombreuses épines. La branche interne n'atteint guère plus de la moitié de la longueur de la branche externe.

Le telson (fig. 10, *F*), beaucoup plus large que long, est fendu sur les trois quarts de sa longueur. Ses lobes, carrément tronqués à leur extrémité, portent chacun trois grosses épines.

FEMELLE. — Les gnathopodes postérieurs (fig. 10, *G*), un peu plus petits que ceux du mâle, en diffèrent par l'absence de dent et de tubercule au bord palmaire du propode. Comme chez le mâle, la face interne du propode est garnie de nombreuses rangées transversales de longues soies. Il n'existe pas d'autres différences importantes entre les deux sexes.

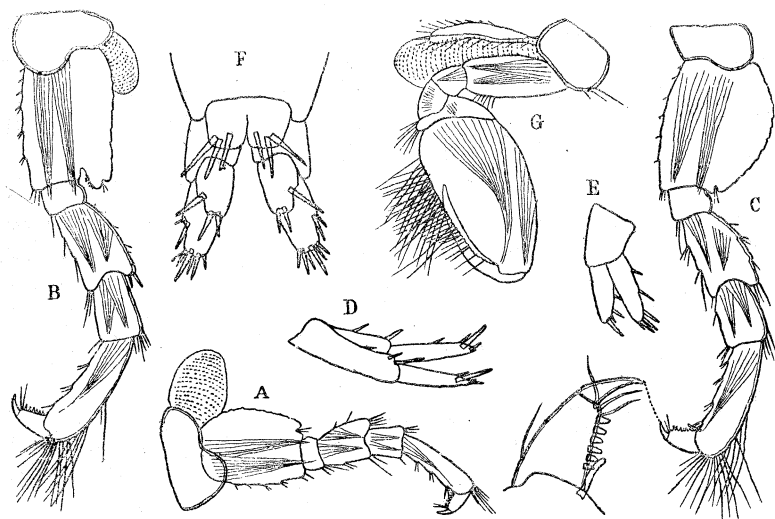


FIG. 10. — *Elasmopus spinidactylus*. — A, B, C, péréiopodes des troisième, quatrième et cinquième paires; D, E, uropodes des première et deuxième paires; F, uropodes de la dernière paire et telson du mâle. — G, gnathopode postérieur d'une femelle, vu par la face externe. (A, B, C $\times 17$; D, E, G $\times 24$; F $\times 40$).

Talitridæ.

TALITRUS ALLAUDI Chevreux.

1896. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux (3), p. 112.

1901. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux (5), p. 389, fig. 1 à 6 du texte.

Archipel des Gambier : île Mangareva, Rikitea. Très commun sous les pierres, avec les Cloportes, les Iules et les Lombrics.

Cette petite espèce a été trouvée, pour la première fois, par M. ALLAUD, au cours de sa mission scientifique aux îles Sé-

chelles, en 1892. Elle habite l'île de Mahé, au bord des marigots, dans les troncs pourris des Cocotiers et dans l'humus des forêts. Elle a été retrouvée en 1896 (3, p. 112) dans les serres du Jardin des Plantes de Paris, puis, en 1899 (10, p. 89), dans une serre, près de Cambrai. M. Albert MOCQUERIS en a recueilli de nombreux exemplaires à Madagascar (Tamatave et Antanambé). Son habitat, extrêmement étendu, est limité, jusqu'ici, aux îles de la zone tropicale de l'hémisphère sud, d'où elle a pu être importée dans les serres chaudes de France, avec des plantes exotiques.

Le genre *Talitroides* Bonnier, dont WILLEM (22, p. 208-211) a publié une courte diagnose, a été créé pour un Amphipode trouvé à Gand, dans le terreau d'une serre. L'espèce pour laquelle ce genre a été établi, *Talitroides Bonnierii* Stebbing (18, p. 527), n'a été ni décrite ni figurée, mais elle semble très voisine de *Talitrus Alluaudi*. Elle n'en diffère que par la forme des pléopodes. Chez *Talitroides Bonnierii*, les pléopodes des deux premières paires sont semblables entre eux, leur branche interne n'étant représentée que par un simple tubercule. Chez les *Talitrus Alluaudi* de toutes provenances, la branche interne des pléopodes de la première paire est uniarticulée, tandis que celle des pléopodes de la deuxième paire se compose de trois articles.

Parmi les caractères assignés au genre *Talitroides*, la réduction des pléopodes (1) a seule une certaine importance. Je ne pense pas que cette atrophie, évidemment causée par l'adaptation à la vie terrestre, suffise pour autoriser la création d'un genre nouveau. J'ai montré (5, p. 392, fig. 7 du texte) que, chez une autre forme terrestre, *Talitrus sylvaticus* Haswell, les pléopodes présentent une modification analogue, bien que moins importante. Il y a d'autres exemples de ce fait. Le genre *Parorchestia* a été établi par Stebbing (16, p. 402) pour trois espèces de DANA : *Orchestia tenuis*, *O. hawaiiensis* et *O. sylvicola*. Chez la première de ces espèces, les branches des uropodes des trois paires sont aussi longues que le pédoncule. Nous ne possédons pas de renseignements sur les pléopodes de la deuxième espèce, mais j'ai reçu du Dr CHILTON quelques exemplaires de *Parorchestia sylvicola*. Chez cet Amphipode, trouvé dans la terre humide, au fond d'un volcan éteint de la Nouvelle-Zélande, les pléopodes des deux premières paires possèdent des branches

(1) Pattes natatoires.

subégales, composées de peu d'articles et beaucoup plus courtes que le pédoncule. Dans les pléopodes de la troisième paire (fig. 11), la branche externe est représentée par une lame ovale garnie d'une longue soie, et la branche interne par un petit tubercule arrondi. Enfin, on verra plus loin qu'une *Talorchestia* terrestre de Tahiti, *T. rectimana* (Dana) présente également des pléopodes très réduits. L'admission du genre *Talitroides* conduirait à créer des genres nouveaux pour *Parorchestia sylvicola* et pour *Talorchestia rectimana*, ce qui semble excessif.

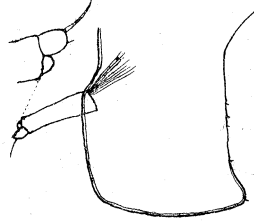


FIG. 11. — *Parorchestia sylvicola*. — Plaque épimérale du troisième segment du métasome et son pléopode, $\times 30$.

Orchestia gambierensis nov. sp.

Archipel des Gambier : île Mangareva, Rikitea, novembre 1902, sous les pierres et les débris d'Algues du rivage.

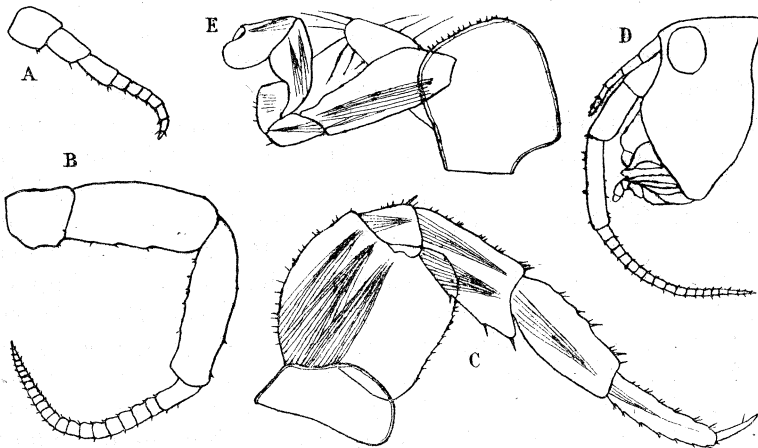


FIG. 12. — *Orchestia gambierensis*. — A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, péréiopode de la dernière paire du mâle. — D, tête et antennes; E, gnathopode postérieur de la femelle. (A, B, C, D $\times 12$; E $\times 16$).

MALE. — La longueur d'un mâle bien adulte est de 12^{mm}. Le corps est assez fortement comprimé. Les plaques coxales des quatre premières paires, beaucoup moins hautes que les seg-

ments correspondants du mésosome, portent une rangée de petites épines au bord inférieur. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire atteint la hauteur des plaques coxales précédentes. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome est droit.

Les antennes supérieures (fig. 12, A), très courtes, n'atteignent pas l'extrémité de l'avant-dernier article du pédoncule des antennes inférieures. Les trois articles du pédoncule sont

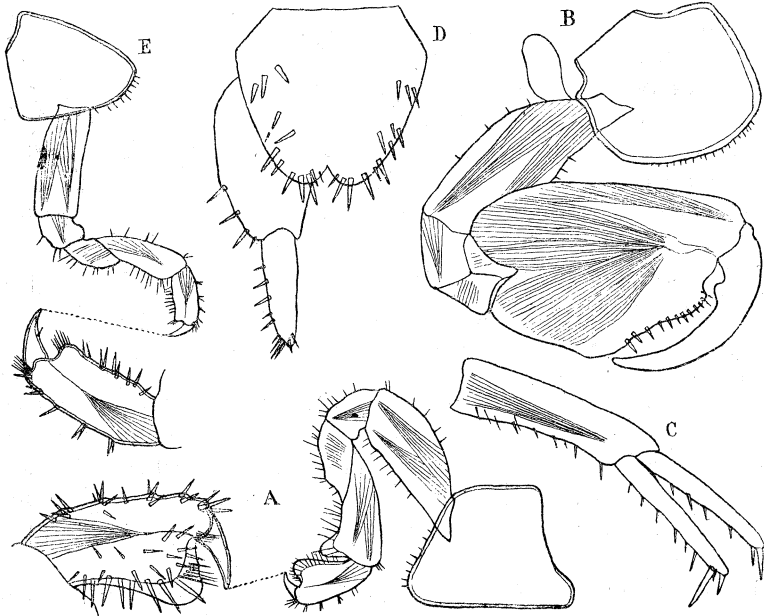


FIG. 13. — *Orchestia gambiense*. — A, gnathopode antérieur ; B, gnathopode postérieur ; C, uropode de la première paire ; D, uropode de la dernière paire et telson du mâle. — E, gnathopode antérieur de la femelle. (A, B, C, E $\times 16$; D $\times 40$).

d'égale longueur. Le flagellum, un peu plus court que le pédoncule, comprend sept articles.

Les antennes inférieures atteignent à peu près la moitié de la longueur du corps. Les deux derniers articles du pédoncule, très volumineux, sont d'égale taille. Le flagellum comprend vingt-deux articles plus larges que longs, sauf le premier, qui dépasse en longueur l'ensemble des deux articles suivants.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 13, A), ont tous leurs articles garnis de nombreuses épines. Le carpe présente un lobe transparent très accentué. Le propode, beaucoup plus court que le

carpe, s'élargit fortement dans sa partie distale, son lobe transparent, très développé, entourant complètement le bord postérieur et le bord palmaire. Le dactyle n'atteint pas tout à fait l'extrémité du lobe transparent du propode.

Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 13, *B*), le carpe est extrêmement court. Le propode, beaucoup plus long que l'article basal, est très dilaté dans sa partie distale, le bord postérieur formant, avec le bord palmaire, un angle obtus et arrondi. Le bord palmaire, ondulé, présente, à partir de l'articulation du dactyle, une échancrure suivie d'une large protubérance garnie d'épines. Le dactyle, robuste et fortement courbé, porte, au bord interne, une dent arrondie, qui correspond à l'échancrure du bord palmaire.

Tous les péréiopodes sont garnis de nombreuses épines. Les péréiopodes de la première paire, un peu plus petits que ceux de la paire suivante, ont, comme chez beaucoup d'*Orchestia*, le bord interne du dactyle ondulé. Les péréiopodes de la troisième paire sont les plus petits de tous. Les péréiopodes de la quatrième paire atteignent près du double des péréiopodes précédents. Dans ces deux paires, l'article basal est ovale et l'article méral et le carpe sont modérément dilatés. Les péréiopodes de la dernière paire (fig. 12, *C*), sont à peine plus longs que les précédents. Leur article basal, à peu près aussi large que long, est peu distinctement crénelé au bord postérieur. L'article méral et le carpe sont fortement dilatés. Le propode, très robuste, porte, sur ses deux bords, de petites crénelures garnies d'épines. Le dactyle est grêle et droit.

Les branches des uropodes des deux premières paires, un peu plus courtes que le pédoncule, portent toutes des épines marginales et des épines distales. Le pédoncule des uropodes de la dernière paire (fig. 13, *D*), très volumineux, porte quatre épines au bord externe. La branche unique, assez grêle, beaucoup plus courte que le pédoncule, est armée de cinq épines au bord externe et de six épines distales.

Le telson (fig. 13, *D*), un peu plus large que long, assez fortement échancré à l'extrémité, est garni de nombreuses épines.

FEMELLE. — Le dernier article du pédoncule des antennes inférieures (fig. 12, *D*) est beaucoup plus long que l'article précédent. Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 13, *E*), le carpe est un peu dilaté dans sa partie distale; le propode,

quadrangulaire, est beaucoup plus court que le carpe. Le dactyle atteint près du double de la longueur du bord palmaire du propode. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 12, *E*), le propode, presque aussi long que le carpe, présente un prolongement régulièrement arrondi, qui dépasse de beaucoup l'extrémité du dactyle.

ORCHESTIA PLATENSIS Kröyer.

1845. *Orchestia platensis* Kröyer (14), p. 304, pl. II, fig. 2.

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, littoral du lagon, dans le sable, décembre 1903.

Archipel des Gambier : île Taravai, côte orientale, mars 1905.

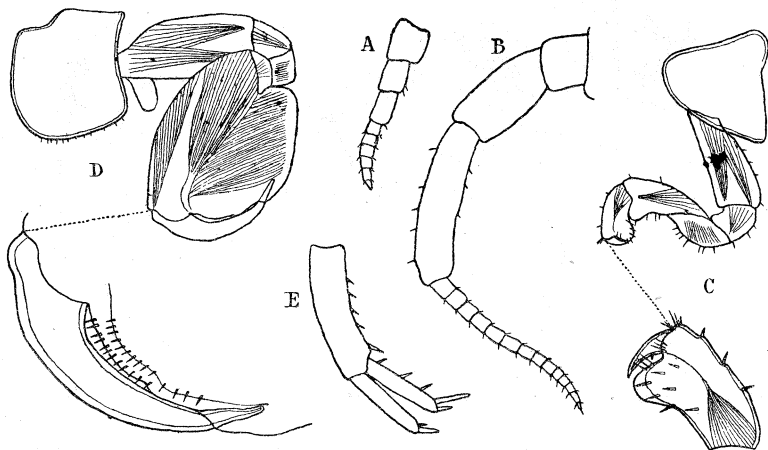


FIG. 14. — *Orchestia platensis*, mâle. — A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, gnathopode antérieur; D, gnathopode postérieur; E, uropode de la première paire. (Toutes les figures $\times 17$).

STEBBING (18, p. 540) a identifié *O. platensis* Kröyer avec *O. crassicornis* Costa et avec *O. agilis* Smith. C'est une espèce cosmopolite, dont l'habitat comprend la Méditerranée (CHEVREUX, 2, p. 347, pl. VI, fig. 1-2 et 2^{bis}, p. 125), le lac de Tibériade (Palestine), la côte orientale des deux Amériques, les îles Sandwich (STEBBING, 17, p. 527, pl. XXI, A) et les îles Maldives (WALKER, 21, p. 924).

La forme de Montevideo, dont j'ai eu occasion d'examiner des exemplaires envoyés au professeur R. BLANCHARD par le D^r Carlos BERG, Directeur du Muséum de Buenos-Aires, ne diffère

pas sensiblement de la forme méditerranéenne. Chez les exemplaires des Gambier et des Tuamotu, le pédoncule des antennes inférieures du mâle (fig. 14, B) est un peu moins volumineux que chez les exemplaires de la Méditerranée. Il est encore moins robuste chez la forme des îles Sandwich.

La forme particulière de l'extrémité du dactyle, dans les gnathopodes postérieurs du mâle, a été signalée par STEBBING (17, p. 528, pl. xx, A). Cette extrémité, brusquement rétrécie, semble membraneuse. Elle peut se loger dans un sillon creusé dans la face interne du propode (fig. 14, D). Ce caractère est constant chez les exemplaires, de diverses provenances, que

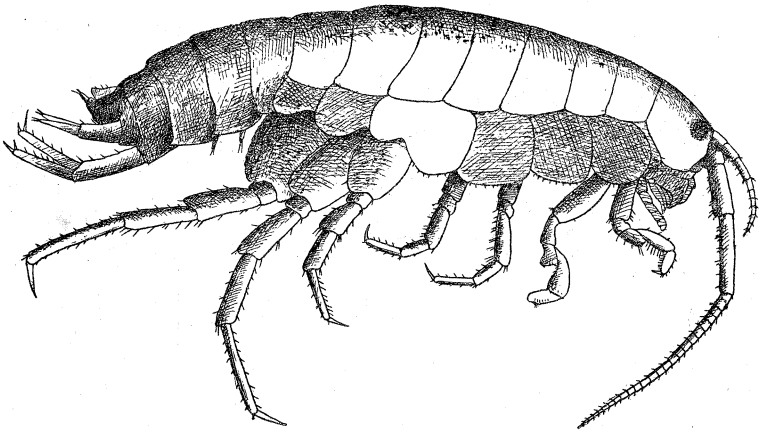


FIG. 15. — *Talorchestia rectimana*. — Femelle, vue du côté droit, $\times 6 \frac{1}{2}$.

j'ai examinés. Il en est de même pour l'absence d'épines latérales sur la branche interne des uropodes de la première paire (fig. 14, E). L'échancrure du bord palmaire du propode des gnathopodes postérieurs du mâle, moins accentuée chez les exemplaires de Montevideo que chez ceux de la Méditerranée, est à peine sensible chez la forme des Gambier et des Tuamotu et semble manquer complètement chez la forme des îles Sandwich.

TALORCHESTIA RECTIMANA (Dana).

1852. *Orchestia rectimana* Dana (7), II, p. 203.

1853. *Orchestia tahitensis* Dana (8), p. 877, pl. LIX, fig. 5 a-g.

1862. *Orchestia tahitensis* Sp. Bate (1), p. 33, pl. v, fig. 8.

1906. *Orchestia rectimana* Stebbing (18), p. 543.

Tahiti, au fond de la grande vallée de Papenoo, par 100 à 150 mètres d'altitude, sous les pierres, le plus souvent en compagnie d'un Scorpion, *Hormurus australasiæ* (Fabr.). Trouvée aussi par 2 mètres et par 60 mètres au dessus du niveau de la mer.

L'Amphipode trouvé à Tahiti dans les endroits humides, sous les feuilles et sous le bois pourri, par 1.500 pieds (457 mètres) d'altitude, et décrit par DANA sous le nom d'*Orchestia rectimana*, est, sans aucun doute, une jeune femelle de l'espèce recueillie par M. SEURAT. La découverte de nombreux exemplaires adultes de cet Amphipode terrestre vient confirmer l'opinion de STEBBING (18, p. 543), qui n'admet qu'avec hésitation l'espèce de DANA parmi les *Orchestia* et pense qu'elle pourrait appartenir au genre *Talorchestia*.

FEMELLE. — La longueur d'une femelle adulte atteint 13^{mm}, dans la position où elle est figurée ici (fig. 15). Le corps est fortement comprimé. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire atteint la hauteur des plaques coxales précédentes. Dans les trois segments du métasome, l'angle postérieur des plaques épimérales est aigu.

Les antennes supérieures (fig. 16, A), remarquablement allongées, atteignent presque le milieu du dernier article du pédoncule des antennes inférieures. Le troisième article du pédoncule est un peu plus long que chacun des deux articles précédents, qui sont à peu près d'égale taille. Le flagellum, aussi long que le pédoncule, comprend sept articles.

Les antennes inférieures atteignent la moitié de la longueur du corps. Le dernier article du pédoncule est beaucoup plus long que l'article précédent. Le flagellum, composé de vingt-quatre articles, est notablement plus long que le pédoncule.

Les pièces buccales ne présentent rien de particulier.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 16, B), le carpe, très allongé, triangulaire, porte une rangée de longues épines au bord postérieur. Le propode n'atteint qu'un peu plus de la moitié de la longueur du carpe et n'est pas subchéliforme. Il porte de nombreuses épines, particulièrement abondantes le long de son bord postérieur. Le dactyle, légèrement courbé, atteint près de la moitié de la longueur du propode.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 16, C), très robuste, présente un bord antérieur fortement convexe. L'article méral se termine en arrière par un petit lobe arrondi. Le

carpe, bien développé, est dilaté à son extrémité. Le propode, beaucoup plus court et plus étroit que le carpe, porte une rangée d'épines sur sa face externe.

Dans les péréiopodes des deux premières paires, l'article basal est un peu plus long que l'ensemble des deux articles suivants. Le propode, plus court que l'article méral, est beaucoup plus long que le carpe. Dans les péréiopodes de la deuxième paire, une petite dent aiguë existe vers le milieu du bord interne du dactyle.

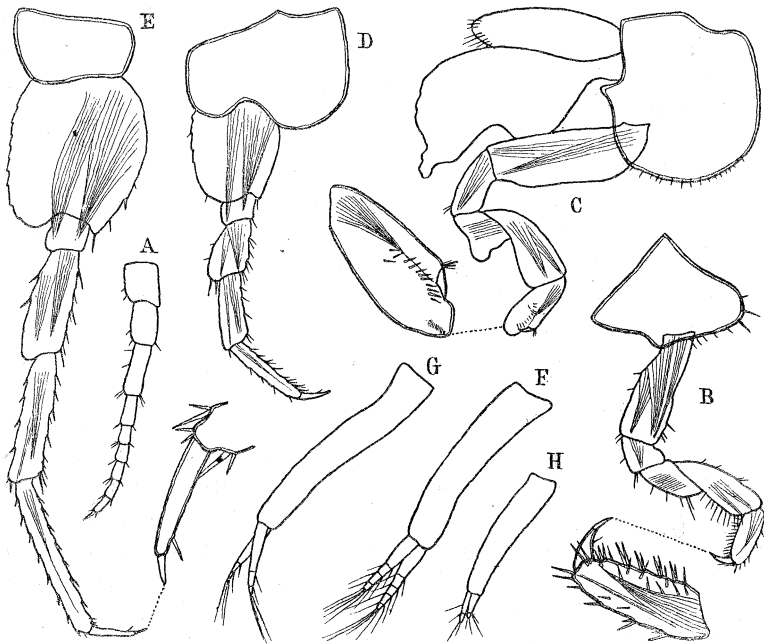


FIG. 16. — *Talorchestia rectimana*, femelle. — A, antenne supérieure; B, gnathopode antérieur; C, gnathopode postérieur; D, péréiopode de la troisième paire; E, péréiopode de la cinquième paire; F, G, H pléopodes des première, deuxième et troisième paires. (A, B, C $\times 15$; D, E $\times 12$; F, G, H $\times 30$).

L'article basal des péréiopodes de la troisième paire (fig. 16, D) présente quelques crénelures au bord postérieur. L'article méral est fortement dilaté. Le propode, un peu plus long que le carpe, porte de nombreuses épines.

Les péréiopodes des deux dernières paires, d'égale taille, ne diffèrent l'un de l'autre que par la forme de leur article basal, beaucoup plus large dans les péréiopodes de la cin-

quième paire (fig. 16, *E*) que dans ceux de la paire précédente. Le dactyle, long et grêle, est cylindrique dans presque toute sa longueur.

Les pléopodes sont remarquables par le faible développement de leurs branches. Dans les pléopodes de la première paire (fig. 16, *F*), les branches, composées de quatre et de cinq articles, n'atteignent pas la moitié de la longueur du pédoncule. Les branches des pléopodes de la deuxième paire (fig. 16, *G*), encore plus réduites, triarticulées, n'atteignent que le tiers de la longueur du pédoncule. Les pléopodes de la dernière paire (fig. 16, *H*), beaucoup plus courts que ceux des deux paires

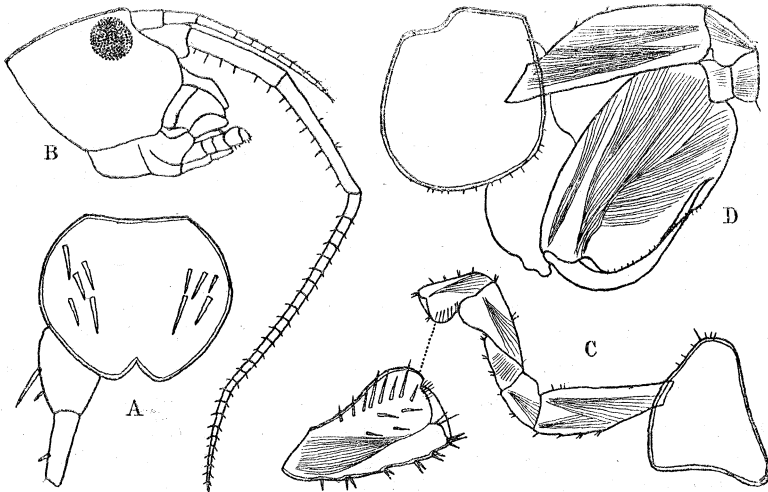


FIG. 17. — *Talorchestia recliniana*. — A, uropode de la dernière paire et telson de la femelle ; B, tête et antennes du mâle ; C, D gnathopodes antérieur et postérieur du mâle. (A \times 40 ; B \times 12 ; C, D \times 15).

précédentes, possèdent deux petites branches biarticulées, n'atteignant pas le quart de la longueur du pédoncule.

Les uropodes de la première paire sont très développés. Leurs branches, garnies de nombreuses épines, n'atteignent pas tout à fait la longueur du pédoncule. Les branches des uropodes de la deuxième paire sont aussi longues que le pédoncule. Dans les uropodes de la dernière paire (fig. 17, *A*), le pédoncule, très volumineux, porte une grande et une petite épine au bord externe. La branche unique, très grêle, est un peu plus courte que le pédoncule.

Le telson (fig. 17, *A*), un peu plus large que long, légère-

ment échancré à l'extrémité, porte deux groupes de cinq épines sur sa face dorsale.

MALE. — Le flagellum des antennes supérieures se compose de huit articles et le flagellum des antennes inférieures possède quelques articles de plus que celui de la femelle.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 17, C), le lobe postérieur du carpe est régulièrement arrondi. Le propode, beaucoup plus court que le carpe et très dilaté à l'extrémité, présente un bord postérieur fortement convexe, séparé du bord palmaire par une dent obtuse. Le dactyle est très court.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 17 D) présente un bord postérieur convexe. Les trois articles suivants sont très courts. Le propode, ovale allongé, est près de deux fois aussi long que large. Son bord palmaire se confond presque avec le bord postérieur. Le dactyle, très allongé, fortement courbé près de sa base, se termine en pointe aiguë, légèrement courbée en dehors, comme chez *Orchestia anomala* Ed. Ch., des îles Séchelles (5, p. 394, fig. 9).

Ces Amphipodes sont de couleur noire ou presque noire, d'après les observations de M. SEURAT.

En dehors de la réduction des pléopodes, il y a lieu de signaler chez *T. rectimana* le remarquable développement des lobes branchiaux des gnathopodes postérieurs. Ces lobes (fig. 16 C), très volumineux, sont beaucoup plus longs que l'article basal, tandis que ceux des pattes suivantes ont une taille normale. Il en est de même chez les autres formes terrestres : *Talitrus Alluaudi* Ed. Ch. (5, p. 390, fig. 2), *Talitrus sylvaticus* Haswell et *Parorchestia sylvicola* (Dana).

HYALE DENTIFERA Chevreux.

1907. *Hyale dentifera* Chevreux (6), p. 414.

Archipel des Gambier : île Mangareva, Rikitea, littoral, sous les pierres, 25 juillet 1903. — Île Aukena, sur les Corallines, 15 décembre 1903. — Île Makapou, sur les *Codium*, 19 décembre 1903.

MALE. — Le corps, lisse et modérément comprimé, atteignait 3^{mm} de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 18). La tête, presque aussi longue que l'ensemble des deux pre-

miers segments du mésosome, présente des lobes latéraux larges et peu saillants. Les plaques coxales des quatre premières paires atteignent à peu près le double de la hauteur des segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire (fig. 19, A) présentent quelques petites crénelures à l'angle inféro-postérieur. Les plaques coxales de la quatrième paire (fig. 19, C), un peu plus larges que hautes, sont profondément échancrées en arrière. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est beaucoup plus haut que le lobe postérieur. Le bord postérieur des plaques épimé-

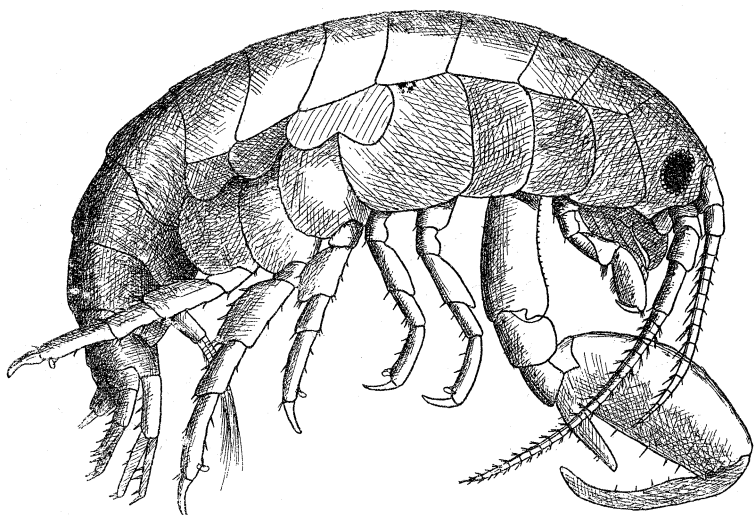


FIG. 18. — *Hyale dentifera*. — Mâle, vu du côté droit, $\times 30$.

rales du troisième segment du métasome forme un angle droit avec le bord inférieur.

Les yeux, très grands, de forme ovale, comprennent de nombreux ocelles.

Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Les articles du pédoncule décroissent progressivement en longueur et en largeur, du premier au troisième article. Le flagellum comprend une douzaine d'articles, portant presque tous, au bord postérieur, une ou deux tigelles sensibles.

Les antennes inférieures, beaucoup plus grandes que les antennes supérieures, atteignent la longueur de l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. L'avant-

dernier article du pédoncule est beaucoup plus large et plus court que le dernier article. Le flagellum atteint plus du double de la longueur du pédoncule. Il se compose d'une vingtaine d'articles assez abondamment ciliés.

Les pièces buccales n'offrent rien de particulier.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 19, A) est assez fortement dilaté. Le carpe présente un lobe postérieur largement arrondi, garni de quelques longues soies spiniformes. Le propode, quadrangulaire, est beaucoup plus long que le carpe. Son bord postérieur, qui porte une rangée de petites

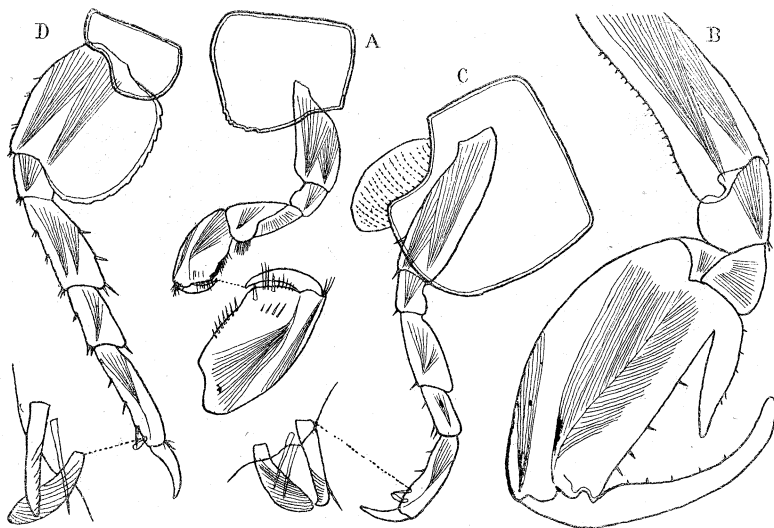


FIG. 19. — *Hyale dentifera*, mâle. — A, gnathopode antérieur ; B, gnathopode postérieur ; C, péréiopode de la deuxième paire ; D, péréiopode de la cinquième paire. (Toutes les figures $\times 40$).

épines, forme, avec le bord palmaire, un angle un peu obtus, armé d'une forte épine. Le dactyle, assez robuste, est un peu plus long que le bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 19, B) sont remarquablement développés. L'article basal, aussi long à lui seul que les gnathopodes antérieurs, porte une rangée de petites épines au bord antérieur. L'article ischial se prolonge en avant pour former un large lobe arrondi. L'article méral et le carpe sont très courts. Le propode, beaucoup plus long que l'article basal, est plus de deux fois aussi long que large. Son bord antérieur présente une convexité régulière. Le bord palmaire, absolu-

ment droit, porte deux dents situées au voisinage de son articulation avec le dactyle. Le bord postérieur, très court, se prolonge inférieurement pour former une énorme dent. Cette dent s'étend au-dessous du bord palmaire, dont elle atteint la moitié de la longueur chez les exemplaires bien adultes. Le dactyle, très robuste, courbé vers son extrémité, atteint la longueur du bord palmaire

Dans tous les péréiopodes, le propode porte, vers son extrémité, une forte épine striée, avec laquelle le dactyle peut se croiser. Un peu au-dessous de cette épine se trouve une autre épine aplatie, affectant à peu près la forme d'un cimenterre et striée dans presque toute son étendue (fig 19, C et D). Cette dernière épine est mobile. Elle peut se tenir parallèlement à

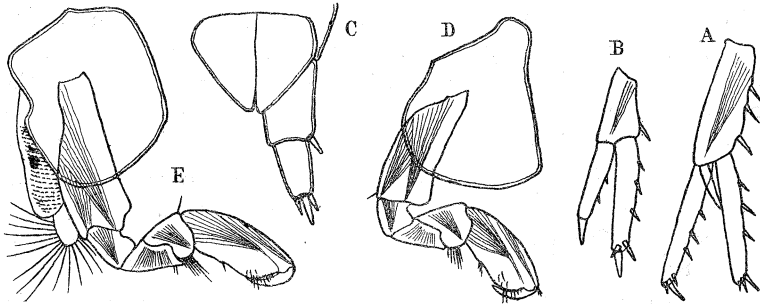


FIG. 20. — *Hyale dentifera*. — A, B, uropodes des première et deuxième paires; C, uropode de la dernière paire et telson du mâle. — D, E, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (A, B, D, E $\times 56$; C $\times 77$).

l'épine qui la surmonte, ou se croiser plus ou moins avec elle et même s'appliquer le long du bord du propode. En examinant un certain nombre d'exemplaires, on la trouve dans toutes les positions intermédiaires.

L'article basal des péréiopodes des trois dernières paires, très dilaté, est quelque peu crénelé au bord postérieur. L'article méral est légèrement dilaté en arrière. Le carpe atteint à peu près la moitié de la longueur du propode.

Dans les uropodes de la première paire (fig. 20, A), les branches, d'égale taille, sont aussi longues que le pédoncule. Toutes deux portent des épines marginales et des épines distales. Les branches des uropodes de la deuxième paire (fig. 20, B), beaucoup plus longues que le pédoncule, sont de taille inégale, la branche externe n'atteignant que les deux tiers de la longueur de la branche interne. La branche unique

des uropodes de la dernière paire (fig. 20 C), beaucoup plus courte que le pédoncule, se termine par trois épines.

Le telson (fig. 20 C), triangulaire, un peu plus large que long, est fendu jusqu'à sa base.

FEMELLE OVIGÈRE. — Elle est un peu plus petite que le mâle. Ses plaques coxales de la première paire ne présentent pas de crénelures. Ses antennes supérieures, très courtes, ne dépassent pas de beaucoup le pédoncule des antennes inférieures et leur flagellum ne comprend que sept articles, garnis de courtes soies, sans tigelles sensitives. Le flagellum des antennes inférieures ne possède que douze articles.

Les gnathopodes antérieur et postérieur (fig. 20, D et E), sont de même forme, mais ceux de la paire postérieure atteignent une longueur un peu plus grande que les gnathopodes précédents. L'article basal, très large dans sa partie distale, déborde fortement sur le bord antérieur de l'article ischial. Ce dernier article et les deux suivants sont très courts. Le propode est à peu près deux fois aussi long que large. Son bord postérieur n'est pas nettement distinct du bord palmaire. Le dactyle présente une courbure assez accentuée.

Le propode des périopodes est armé d'épines semblables à celles du mâle.

STEBBING (16, p. 405, pl. xxxii, C) a signalé, chez un *Hyale* de l'Australie, *Hyale Maroubra* Stebbing, la présence d'épines aplaties, à peu près semblables à celles qui sont décrites ci-dessus et semblablement placées. Cette espèce présente encore quelques autres caractères communs avec *Hyale dentifera*, mais la forme de ses gnathopodes est absolument différente.

HYALE AFFINIS Chevreux.

1907. *Hyale affinis* Chevreux (6), p. 415.

Archipel des Gambier : île Makapou, sur les *Codium*, 19 décembre 1903.

MALE. — Le corps, un peu plus épais que celui de l'espèce précédente, mesurait 3^{mm} 1/2 de longueur dans la position où il est figuré ici (fig. 21). La tête, un peu moins longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux larges et courts, tronqués au bord antérieur. Les plaques coxales des quatre premières paires dépassent un

peu en hauteur les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la quatrième paire (fig. 22, C) sont à peine échancrées en arrière. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est beaucoup plus haut que le lobe postérieur. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome est légèrement aigu.

Les yeux, de taille moyenne, présentent un contour arrondi.

Les antennes supérieures sont à peine plus longues que l'ensemble de la tête et des deux premiers segments du

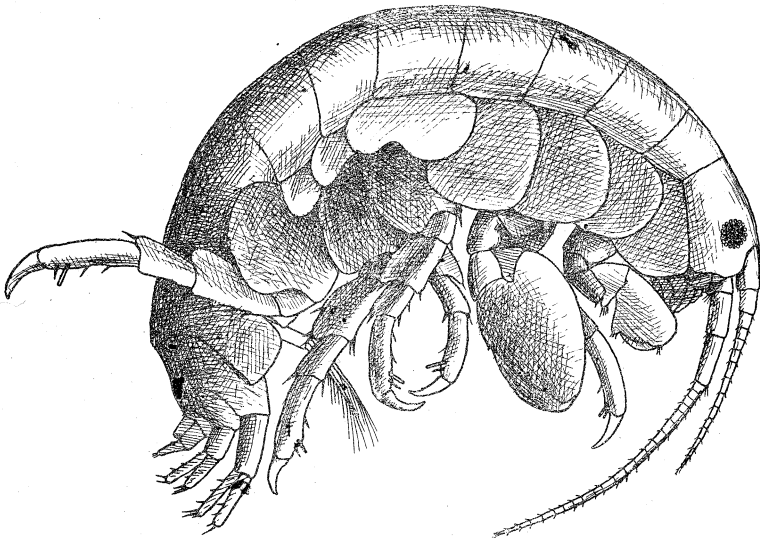


FIG. 21. — *Hyale affinis*. — Mâle, vu du côté droit $\times 23$.

mésosome. Le flagellum, deux fois aussi long que le pédoncule, se compose de douze articles garnis de courtes soies.

Les antennes inférieures atteignent la longueur de l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Le dernier article du pédoncule est un peu plus long que l'article précédent. Le flagellum, plus de deux fois aussi long que le pédoncule, comprend une vingtaine d'articles.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 22, A) sont remarquablement robustes. L'article basal, fortement dilaté en arrière, est très court. Le carpe, dont le bord antérieur déborde un peu sur le propode, se prolonge en arrière pour former un lobe anguleux, qui dépasse un peu le bord postérieur de l'article méral. Le propode, aussi long que l'ensemble des trois articles

précédents et relativement très volumineux, présente un bord postérieur fortement convexe dans sa partie distale. Le bord palmaire, assez court, est séparé du bord postérieur par un tubercule dentiforme, garni de petites épines. Le dactyle, fortement courbé, présente une extrémité aiguë, qui peut se croiser avec une forte épine située dans la partie concave du bord palmaire.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 22, B), large et court, n'atteint que les deux tiers de la longueur du propode. Ce dernier article est piriforme. Son bord postérieur, forte-

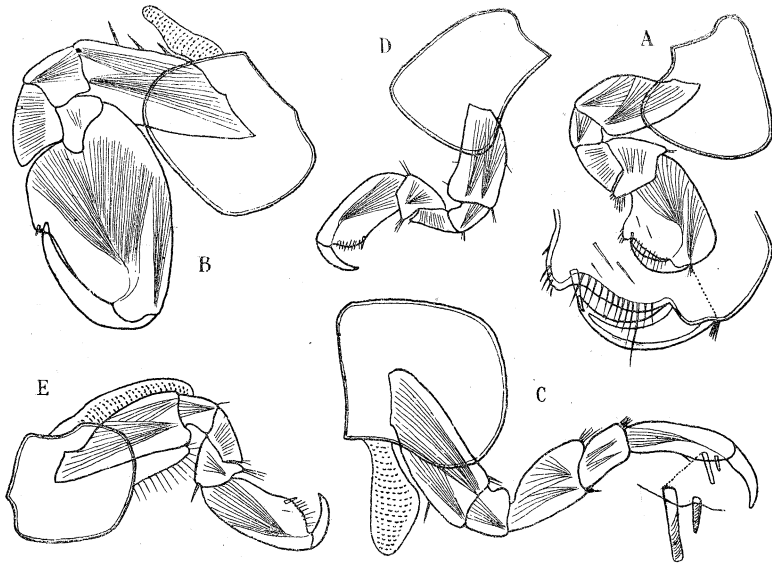


FIG. 22. — *Hyalé affinis*. — A, gnathopode antérieur ; B, gnathopode postérieur ; C, péréiopode de la deuxième paire du mâle. — D, gnathopode antérieur ; E, gnathopode postérieur de la femelle. (A, B, C \times 32 ; D, E \times 40.)

ment convexe, est presque aussi long que le bord palmaire. Le dactyle, assez grêle, est modérément courbé.

Dans tous les péréiopodes, le propode porte deux épines striées, avec lesquelles le dactyle peut se croiser (fig. 22, C). L'épine supérieure, très grande, est cylindrique. L'épine inférieure, beaucoup plus petite, se termine en pointe obtuse. Aucune d'elles n'est crochue à l'extrémité. Les péréiopodes des trois dernières paires sont modérément robustes. L'article basal, très dilaté en arrière, ne porte qu'une seule crénelure, située vers le milieu de son bord postérieur. L'article méral

est, comme d'habitude, fortement dilaté en arrière. Le dactyle, assez robuste, porte une très petite soie au bord interne.

Le pédoncule des uropodes de la première paire porte quatre épines marginales et une longue épine distale, qui atteint plus de la moitié de la longueur des branches. Celles-ci, d'égale taille, portent toutes deux des épines marginales et des épines distales. Les branches des uropodes de la deuxième paire sont armées de nombreuses épines. La branche externe n'est pas beaucoup plus courte que la branche interne. Le pédoncule des uropodes de la dernière paire porte quatre épines distales. La branche unique, aussi longue que le pédoncule, est armée de six à huit épines distales.

Le telson, triangulaire, beaucoup plus large que long, est fendu jusqu'à sa base.

FEMELLE OVIGÈRE. — A peine plus petite que le mâle, elle en diffère surtout par la forme de ses gnathopodes. Comme d'habitude, les gnathopodes postérieurs (fig. 22, *E*) sont semblables aux gnathopodes antérieurs (fig. 22, *D*), bien qu'un peu plus volumineux. Ces gnathopodes sont principalement caractérisés par la forme du lobe postérieur du carpe, qui est anguleux, comme dans les gnathopodes antérieurs du mâle, tandis que ce lobe est largement arrondi chez les femelles des espèces précédente et suivante. Le propode, oblong, est plus de deux fois aussi long que large. Son bord palmaire, un peu oblique, est séparé du bord postérieur par une petite épine.

Cette espèce, très voisine de *Hyalé Maroubra* Stebbing (16, p. 405, pl. xxxii, *C*) en diffère par l'absence d'une épine fusiforme au propode des péréiopodes et par la forme assez différente des gnathopodes. Chez *Hyalé Maroubra*, dont le mâle seul a été décrit, l'article méral, le carpe et le propode des gnathopodes antérieurs sont d'égale longueur et le bord postérieur du propode est extrêmement court.

HYALE PUSILLA Chevreux.

1907. *Hyalé pusilla* Chevreux (6), p. 415.

Archipel des Gambier : île Mangareva, lagon, sur les Coralines et les Udotées, profondeur 5 mètres.

MALE. — Le mâle de cette espèce, encore plus petite que *H. dentifera*, mesure à peine 2^{mm} 5 de longueur, dans la position

où il est figuré ici (fig. 23). La tête, un peu moins longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux larges et courts, tronqués à l'extrémité. Les plaques coxales des quatre premières paires sont un peu plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la quatrième paire (fig. 24, D) aussi larges que hautes, ne présentent qu'une légère échancrure au bord postérieur. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est un peu plus haut que le lobe postérieur.

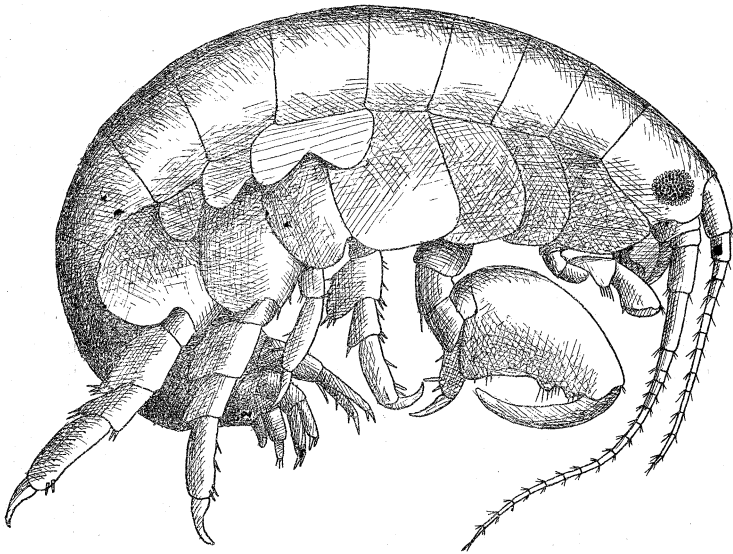


FIG. 23. — *Hyale pusilla*. — Mâle, vu du côté droit, $\times 35$.

L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 24, A) est aigu.

Les yeux, très grands, sont de forme ovale.

Les antennes supérieures dépassent un peu en longueur l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Leur flagellum, à peu près deux fois aussi long que le pédoncule, comprend dix articles assez allongés, portant des tigelles sensibles au bord postérieur.

Les antennes inférieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Le dernier article du pédoncule est un peu plus

long et plus grêle que l'article précédent. Le flagellum comprend seize articles, garnis de nombreuses petites soies.

Les pièces buccales ne présentent rien de particulier.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 24, B) est fortement dilaté dans sa partie distale. Le carpe présente un lobe postérieur peu saillant, garni de soies spiniformes. Le propode, beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base, est piriforme, son bord palmaire se confondant avec le bord postérieur. Le dactyle, long et courbé, se termine en pointe aiguë.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 24, C) est

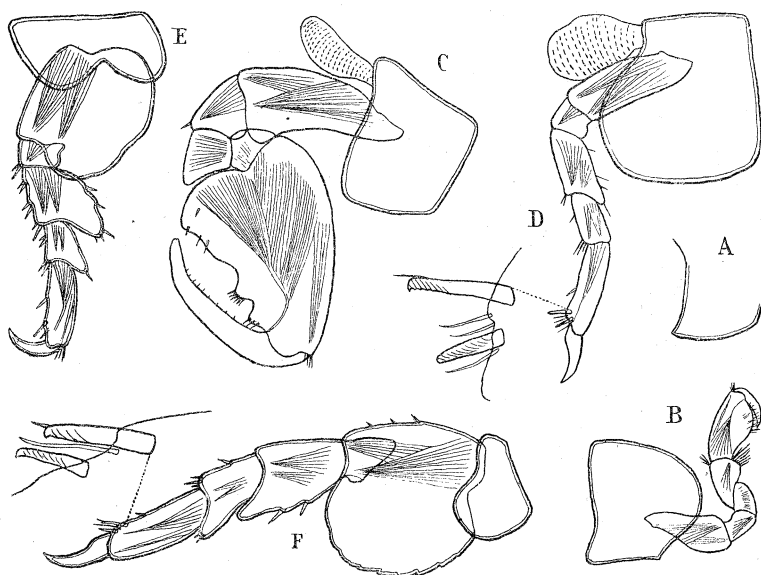


FIG. 24. — *Hyale pusilla*, mâle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, gnathopode antérieur; C, gnathopode postérieur; D, péréiopode de la deuxième paire; E, péréiopode de la troisième paire; F, péréiopode de la cinquième paire. (Toutes les figures $\times 40$).

large et court. Le propode, très volumineux, beaucoup plus long que l'article basal, affecte une forme subtriangulaire. Son bord postérieur, assez fortement convexe, est très court. Le bord palmaire, à peu près perpendiculaire au bord postérieur, présente, à partir de l'articulation du dactyle, deux tubercules arrondis, garnis d'épines, séparés l'un de l'autre par une petite échancrure, et suivis d'une échancrure plus grande et d'une partie à peu près droite. Le dactyle, robuste

et courbé vers son extrémité, est aussi long que le bord palmaire.

Dans tous les péréiopodes, le propode porte deux grosses épines, striées et crochues à l'extrémité, avec lesquelles le dactyle peut se croiser (fig. 24, *D* et *F*). Les péréiopodes des trois dernières paires, très courts, sont remarquablement robustes. L'article basal, fortement dilaté en arrière, n'est crénelé que dans les péréiopodes de la dernière paire (fig. 24, *F*). L'article méral se prolonge en arrière pour for-

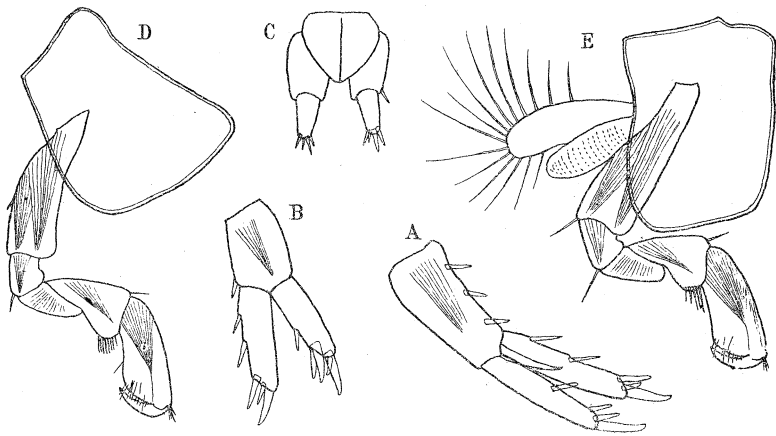


FIG. 25. — *Hyale pusilla*. — *A*, *B*, uropodes des première et deuxième paires ; *C*, uropodes de la dernière paire et telson du mâle. — *D*, *E*, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (Toutes les figures $\times 74$).

mer un lobe anguleux. Le dactyle, très fort et courbé, est aigu à l'extrémité.

Les uropodes sont gros et courts. Dans les uropodes de la première paire (fig. 25, *A*), les deux branches, très robustes et de la longueur du pédoncule, sont armées de grosses épines marginales et distales. La branche externe des uropodes de la deuxième paire (fig. 25, *B*) est de la longueur du pédoncule ; la branche interne est un peu plus longue. La branche unique des uropodes de la deuxième paire (fig. 25, *C*), beaucoup plus courte que le pédoncule, se termine par un groupe de quatre épines.

Le telson (fig. 25, *C*) cordiforme, à peu près aussi long que large, est presque entièrement fendu.

FEMELLE OVIGÈRE. — Encore plus petite que le mâle, elle mesure à peine 2^{mm} de longueur. Les antennes sont un peu plus courtes que celles du mâle. Le flagellum des antennes supérieures comprend neuf articles, dont quelques-uns portent des tigelles sensibles. Le flagellum des antennes inférieures se compose de onze articles, portant des soies rares et courtes.

Les gnathopodes (fig. 25, *D* et *E*), de même forme et presque de même taille, ressemblent assez aux gnathopodes antérieurs du mâle, bien que leur propode soit plus allongé et moins nettement piriforme.

Aoridæ.

AORA TYPICA Kröyer, 1845.

1906. *Aora typica* Stebbing (18), p. 587.

(= *Aora gracilis* auct.)

Archipel des Gambier, île Mangareva : baie de Taku, 29 octobre 1903, sur les Huitres perlières, profondeur 20 mètres.

Habitat. — Espèce cosmopolite.

LEMBOS PODOCEROIDES Walker.

1904. *Lembos podoceroides* Walker (20), p. 279, pl. VI, fig. 39).

Archipel des Gambier : île Mangareva, 12 février 1903, récif, 5 mètres. Baie de Gatavake, 16 octobre 1903, 25 mètres. Banc de Taku, 29 octobre 1903, sur les Huitres perlières, 20 mètres. — Île Makaroa, 11 avril 1903, rivage, sur les *Codium*.

Archipel des Tuamotu : île Marutea du Sud, août 1903, lagon, récif, 1 mètre.

Habitat. — Ceylan.

XENOCHIRA SEURATI Chevreux.

1907. *Xenochira Seurati* Chevreux (6), p. 416.

Archipel des Gambier, île de Mangareva : fonds nacriers de Tearia, novembre 1902. Sur une Huitre perlière, 2 mai 1903. Gatavake, 16 octobre 1903, profondeur 25 mètres. Tokaerero, 3 juin 1904, sur une Huitre perlière, profondeur 20 mètres.

FEMELLE OVIÈRE. — Le corps, modérément comprimé, mesurait $3^{\text{mm}} \frac{1}{2}$ de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 26). La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux assez saillants, arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires atteignent à peu près la hauteur des segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la quatrième paire présentent un bord postérieur à peine concave. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est aussi haut que les plaques coxales précédentes. Les plaques épimérales des segments du

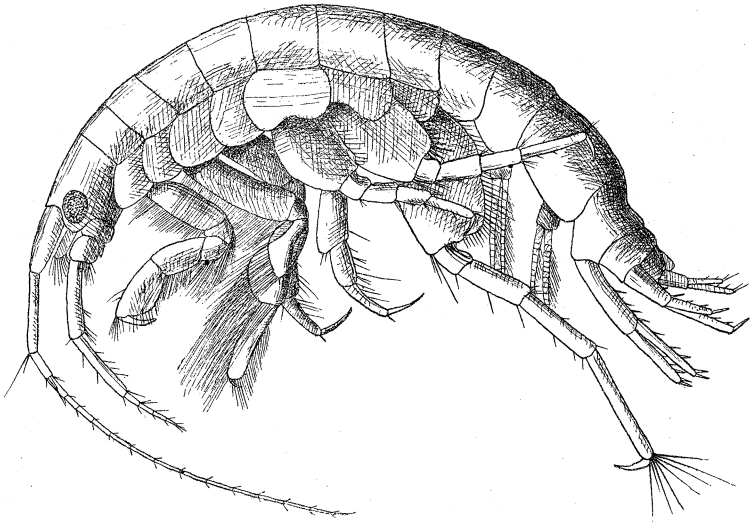


FIG. 26. — *Xenocheira Seurati*. — Femelle ovigère, vue du côté gauche, $\times 25$.

métasome sont arrondies en arrière. Le dernier segment du métasome est beaucoup plus long que chacun des autres segments du corps. Le premier segment de l'urosome présente une légère dépression au milieu de son bord dorsal.

Les yeux, assez grands, sont largement ovales.

Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Le second article du pédoncule est un peu plus long que le premier article. Le troisième article n'atteint guère que le tiers de la longueur du second. Le flagellum, deux fois aussi long que le pédoncule, se compose de quatorze articles très allongés, portant de courtes soies. Le flagellum accessoire (fig. 27, A), biarticulé, est

beaucoup plus court que le premier article du flagellum principal.

Les antennes inférieures (fig. 27, *B*), beaucoup plus courtes que les antennes supérieures, égalent en longueur l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Les deux derniers articles du pédoncule sont d'égale longueur. Le flagellum, plus court que le dernier article du pédoncule, se compose de trois articles garnis de nombreuses soies. Les deuxième et troisième articles portent chacun une épine, située à l'extrémité du bord postérieur.

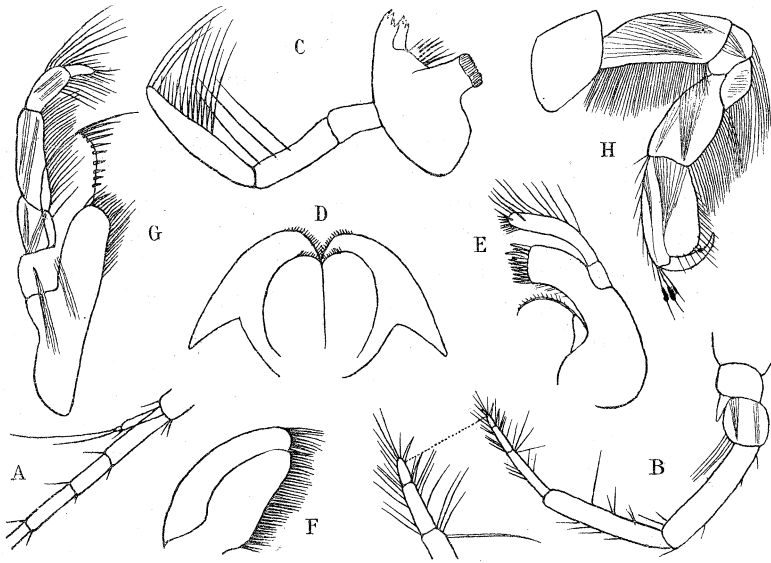


FIG. 27. — *Xenocheira Seurati*, femelle. — *A*, premiers articles du flagellum principal et flagellum accessoire des antennes supérieures; *B*, antenne inférieure; *C*, mandibule; *D*, lèvre postérieure; *E*, maxille antérieure; *F*, maxille postérieure; *G*, maxillipède; *H*, gnathopode antérieur. (*A*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G* $\times 76$; *B*, *H* $\times 40$).

Les mandibules (fig. 27, *C*), très courtes, présentent une partie tranchante armée de quatre dents, accompagnée d'une lame accessoire tridentée. Le processus molaire est remarquablement robuste. Le dernier article du palpe, beaucoup plus long que l'article précédent, porte de longues soies au bord interne.

La lèvre postérieure (fig. 27, *D*) présente des lobes latéraux

régulièrement arrondis au bord distal, des lobes internes bien développés, des prolongements postérieurs très aigus.

Le lobe interne des maxilles antérieures (fig. 27, *E*) se termine par une longue soie ciliée. Le lobe externe est armé de dix épines. Le palpe, grêle et allongé, porte de longues soies au bord externe; son extrémité est garnie d'une rangée de petites épines.

Le lobe interne des maxilles postérieures (fig. 27, *F*), un peu plus court que le lobe externe, porte une rangée de longues soies au bord interne.

Le lobe interne des maxillipèdes (fig. 27, *G*) est bien développé. Le lobe externe, bordé de fortes épines au bord interne, n'atteint pas l'extrémité du deuxième article du palpe. Le palpe, très allongé, porte de longues et nombreuses soies au bord interne. Son deuxième article, remarquablement grand, atteint le double de la longueur de l'article suivant. Le quatrième article est dactyloforme.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 27, *H*) porte, au bord antérieur, une épaisse rangée de longues soies. Les trois articles suivants sont garnis de longues soies au bord postérieur. Le propode, aussi long que le carpe, subpiriforme, est dilaté dans sa partie distale. Son bord palmaire n'est pas nettement délimité du bord postérieur. Le dactyle, robuste et courbé, atteint les deux tiers de la longueur du propode. Il porte une petite dent au bord interne.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 28, *A*) sont beaucoup plus longs que les gnathopodes antérieurs. Le bord antérieur de l'article basal porte une rangée de longues soies ciliées. L'article méral, subtriangulaire, présente un bord antérieur fortement convexe, garni de longues soies ciliées. Le carpe affecte la forme d'une lame subtriangulaire, qui recouvre presque entièrement l'article méral et vient s'attacher au bord inférieur de l'article ischial. Le bord antérieur du carpe, fortement convexe, est garni d'immenses soies ciliées, qui dépassent l'extrémité du propode. Ce dernier article, aussi long que le carpe, est très étroit, sa plus grande largeur n'atteignant guère que la cinquième partie de sa longueur. Bien que notablement rétréci à son extrémité, il n'en offre pas moins un aspect nettement subchéliforme. La moitié distale du bord antérieur est garnie de longues soies ciliées. Le bord postérieur ne porte que des soies simples. Le dactyle, grêle et courbé, est beaucoup plus long que le bord palmaire.

Les péréiopodes des première et deuxième paires (fig. 28, *B*) sont un peu plus courts que les gnathopodes postérieurs. L'article méral est fortement dilaté dans sa partie distale. Le carpe, le propode et le dactyle atteignent à peu près la même longueur.

Les péréiopodes de la troisième paire sont très courts. Les péréiopodes de la quatrième paire atteignent à peu près la longueur des péréiopodes des deux premières paires. Les péréiopodes de la cinquième paire, très allongés, atteignent le double

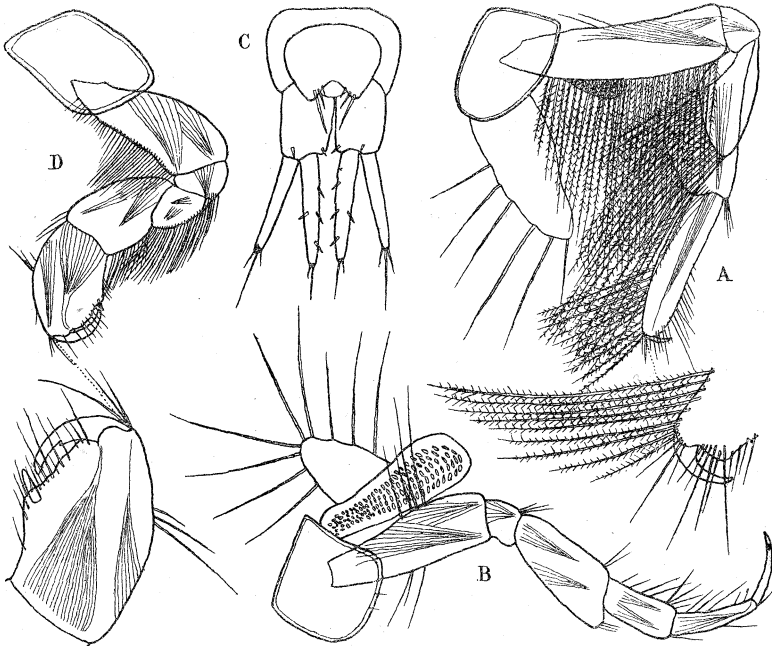


FIG. 28. — *Xenochaera Seurati*. — A, gnathopode postérieur; B, péréiopode de la deuxième paire; C, uropodes de la dernière paire et telson de la femelle. — D, gnathopode antérieur du mâle. (A, B, D \times 40; C \times 56).

de la longueur des péréiopodes de la troisième paire. Dans tous ces péréiopodes, l'article basal, notablement plus long que large, présente un bord postérieur lisse, garni de longues soies. Le propode est beaucoup plus long que le carpe. Le dactyle est plus court et plus courbé que celui des péréiopodes des deux premières paires.

Les branches des uropodes de la première paire, un peu plus courtes que le pédoncule, sont garnies d'épines au bord posté-

rieur. La branche externe des uropodes de la deuxième paire, presque aussi longue que le pédoncule, est beaucoup plus courte que la branche interne. La branche externe des uropodes de la dernière paire (fig. 28, C) ne porte que trois soies à son extrémité. La branche interne, un peu plus longue, est armée de quelques épines latérales et se termine par deux soies.

Le telson (fig. 28, C), plus large que long, est échancré dans sa partie distale. Chacun des lobes formés par cette échancrure est armé de trois épines d'inégale taille.

MALE. — Le dimorphisme sexuel ne porte que sur les gnathopodes antérieurs (fig. 28, D). Le carpe et le propode sont plus robustes que chez la femelle. Le propode est subquadrangulaire, son bord palmaire formant, avec le bord postérieur, un angle obtus armé d'une forte épine. Le dactyle, court et fortement courbé, porte une dent au bord interne.

Le genre *Xenocheira* Haswell a été classé par STEBBING (18, p. 624), parmi les *Photidæ*, mais l'examen des pièces buccales, dont on ne possédait pas la description, montre que ce genre doit plutôt prendre place dans les *Aoridæ*. En effet, les prolongements postérieurs de la lèvre postérieure sont aigus, le troisième article du palpe des mandibules est beaucoup plus long que l'article précédent, le lobe interne des maxilles antérieures ne porte qu'une soie terminale et le lobe interne des maxilles postérieures, plus petit que le lobe externe, présente une rangée de soies au bord interne. Enfin, le dimorphisme sexuel porte, comme chez les *Aoridæ*, sur les gnathopodes antérieurs.

La nouvelle espèce diffère du type du genre, *Xenocheira fasciata* Haswell (11, p. 272, pl. xi, fig. 6 et 13, p. 105, pl. xvi, fig. 1 à 3), par la forme très différente des gnathopodes antérieurs.

Amphithoidæ.

AMPHITHOE INTERMEDIA Walker.

1904. *Amphithoe intermedia* Walker (20), p. 290, pl. vii, fig. 4

1905. *Amphithoe intermedia* Walker (21), p. 391.

Archipel des Gambier, île Mangareva : 27 mai 1903, sur les Huitres perlières. Banc de Taku, 29 octobre 1903, sur les

Huitres perlières, profondeur 20 mètres. Banc de Teota, 2 janvier 1904, Ulves fixées sur une bouée.

Archipel des Tuamotu : île Hikueru, février 1905.

Les exemplaires du Pacifique diffèrent quelque peu du type trouvé à Ceylan. Le lobe interne des maxilles antérieures porte quatre soies au lieu de trois. Dans les deux sexes, le bord antérieur de l'article basal des gnathopodes postérieurs se prolonge pour former un lobe arrondi, translucide, qui atteint l'extrémité de l'article ischial (fig. 29, *B* et *F*). Dans les gnatho-

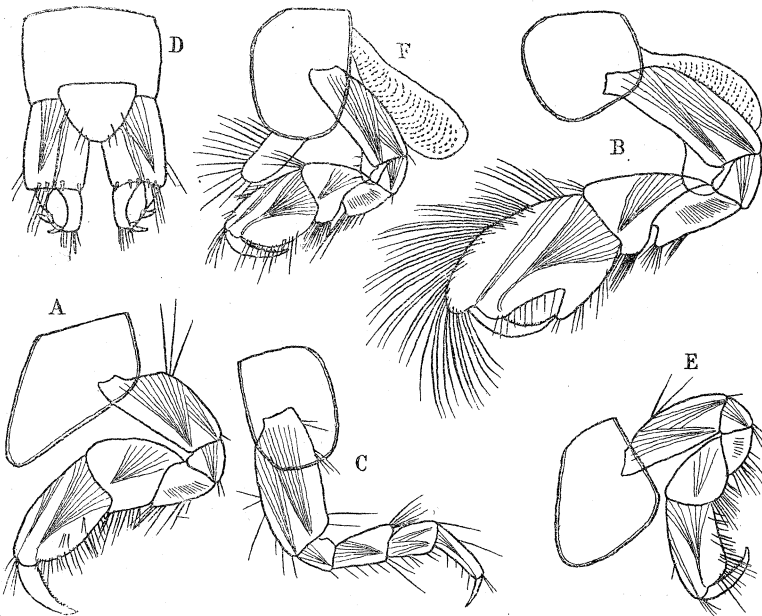


FIG. 29. — *Amphithoe intermedia*. — A, gnathopode antérieur; B, gnathopode postérieur; C, péréiopode de la première paire; D, uropodes de la dernière paire et telson du mâle. — E, F, gnathopodes antérieur et postérieur d'une femelle ovigère. (A, B, C, E, F $\times 24$; D $\times 40$).

podes postérieurs du mâle (fig. 29, *B*), le bord postérieur de l'article méral se prolonge inférieurement pour former une forte dent, un peu arrondie à l'extrémité. Enfin, dans les uropodes de la dernière paire (fig. 29, *D*), la branche interne est beaucoup plus large que la branche externe.

Dans l'alcool, le corps est d'un brun jaunâtre, parsemé de petites taches noires. Sa longueur est d'environ 6^{mm}.

Habitat. — Ceylan, les îles Maldives.

GRUBIA BREVIDACTYLA Chevreux.

1907. *Grubia brevidactyla* Chevreux (6), p. 417.

Archipel des Gambier : île Makaroa, 11 avril 1903, rivage, sur les *Codium*. — Île Aukena, 19 décembre 1903, banc à *Modiola australis* Gray, marée basse.

Archipel des Tuamotu : île Pukapuka, octobre 1904, lagon. — Île Hikueru, 13 février 1905, lagon.

MALE. — Le corps, modérément comprimé, mesurait 6^{mm} 1/2 de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 30). La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments

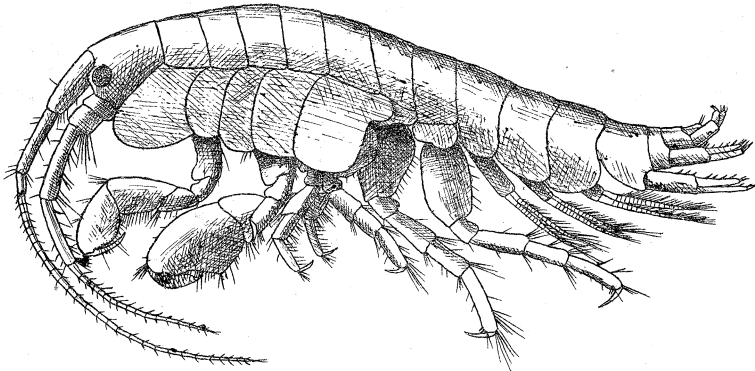


FIG. 30. — *Grubia brevidactyla*. — Mâle, vu du côté gauche, $\times 12$.

du mésosome, présente des lobes latéraux peu saillants, tronqués au bord antérieur. Les plaques coxales de la première paire, extrêmement développées, beaucoup plus hautes que les plaques coxales suivantes, se prolongent en avant jusqu'au niveau du bord antérieur de la tête. Les plaques coxales des trois paires suivantes dépassent un peu en hauteur les segments correspondants du mésosome. Les plaques épimérales du dernier segment du métasome, régulièrement arrondies, se prolongent à peine en arrière.

Les yeux, de taille moyenne, sont à peu près circulaires.

Les antennes supérieures (fig. 31, A) atteignent les trois quarts de la longueur du corps. Le premier article du pédoncule, très volumineux, est deux fois aussi long que large. Le second article, très grêle, est un peu plus long que le premier. Le troisième article n'atteint guère que le quart de la longueur

du second. Le flagellum comprend une trentaine d'articles finement ciliés. Le flagellum accessoire, biarticulé, est un peu plus court que le premier article du flagellum principal.

Les antennes inférieures n'atteignent pas tout à fait la longueur des antennes supérieures. Le dernier article de leur pédoncule est un peu plus court que l'article précédent. Le flagellum, composé d'une quinzaine d'articles, atteint à peu

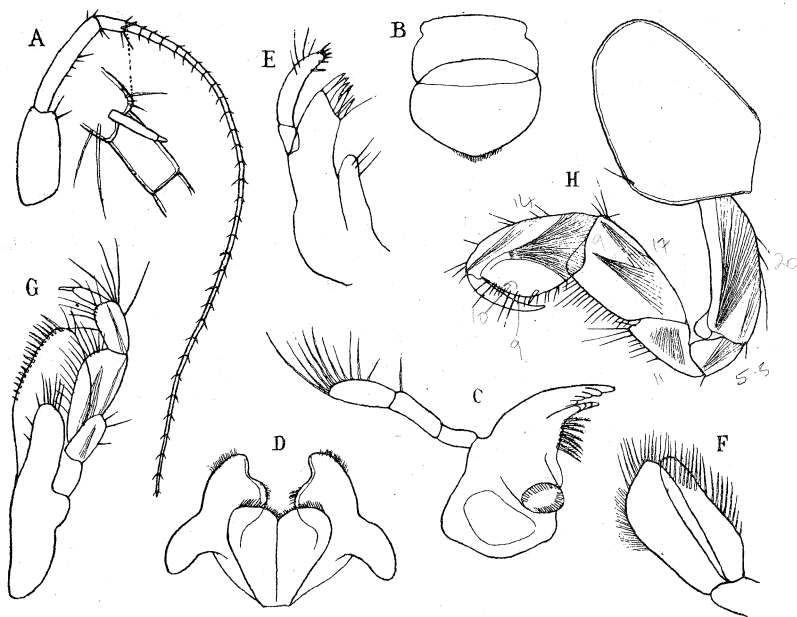


FIG. 31. — *Grubia brevidactyla*, mâle. — A, antenne supérieure; B, lèvre antérieure; C, mandibule; D, lèvre postérieure; E, maxille antérieure; F, maxille postérieure; G, maxillipède; H, gnathopode antérieur. (A $\times 16$; B, C, D, E, F, G $\times 40$; H $\times 24$).

près la longueur de l'ensemble des deux derniers articles du pédoncule.

Les pièces buccales diffèrent peu de celles de *Grubia hirsuta* Chevreux (4, p. 98, fig. 3). La partie tranchante des mandibules (fig. 31, C) est néanmoins plus grêle et plus saillante. Les épines barbelées sont au nombre de huit. Le troisième article du palpe est un peu plus large et plus long que l'article précédent. Le lobe interne des maxilles de la première paire (fig. 31, E) porte trois soies au bord interne. Le lobe externe des maxil-

lipèdes (fig. 31, *G*), très développé, dépasse de beaucoup l'extrémité du deuxième article du palpe.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 31, *H*) sont robustes et allongés. Le bord antérieur de l'article basal se prolonge inférieurement pour former un lobe arrondi. L'article méral, subtriangulaire, se termine en arrière par une petite dent obtuse. Le carpe, très développé, affecte une forme quadrangulaire. Son bord antérieur présente une légère convexité. Le bord postérieur, garni de longues soies, est droit. Le propode, à peu

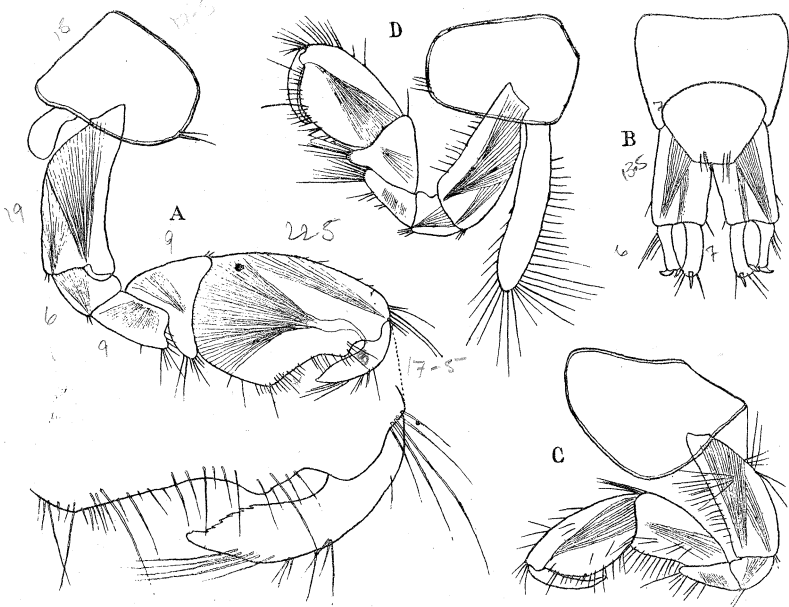


FIG. 32. — *Grubia brevidactyla*. — *A*, gnathopode postérieur; *B*, uropodes de la dernière paire et telson du mâle. — *C*, *D*, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (*A*, *C*, *D* $\times 24$; *B* $\times 40$).

près aussi long que le carpe, est largement ovale. Le dactyle atteint les deux tiers de la longueur du propode.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 32, *A*), très volumineux, sont de la longueur des gnathopodes antérieurs. L'article basal, très large, présente un bord antérieur un peu concave, qui se prolonge jusqu'au milieu de l'article ischial et se termine en formant un lobe régulièrement arrondi. L'article méral, quadrangulaire, se termine en arrière par une petite dent obtuse. Le carpe, triangulaire, présente un lobe postérieur étroit et

allongé. Le propode, à peu près aussi long que l'article basal, est quadrangulaire. Son bord palmaire porte une dent arrondie, située à peu de distance de l'articulation du dactyle. Le bord postérieur, beaucoup plus court que le bord palmaire, forme avec lui un angle obtus. Le dactyle, gros et court, fortement courbé, est renflé à peu de distance de son extrémité, qui n'atteint pas beaucoup au-delà du milieu du bord palmaire. La moitié distale du bord interne du dactyle est denticulée. Le bord externe porte quelques soies.

Les péréiopodes des deux premières paires, assez courts, sont garnis de longues soies. L'article méral et le propode, d'égale taille, sont un peu plus longs que le carpe.

Les péréiopodes de la troisième paire n'atteignent pas tout à fait la longueur des péréiopodes précédents. L'article basal, largement ovale, n'est pas crénelé au bord postérieur, qui porte simplement quelques soies. L'article méral et le carpe, d'égale longueur, sont un peu plus courts que le propode.

Les péréiopodes des deux dernières paires, d'égale longueur, ne diffèrent les uns des autres que par la forme de leur article basal. Cet article est beaucoup plus large dans les péréiopodes de la quatrième paire que dans ceux de la paire suivante. Dans les deux paires, l'article basal ne se prolonge pas en arrière le long de l'article ischial. Il ne présente pas de crénelures au bord postérieur, qui porte simplement quelques longues soies. L'article méral, un peu plus long que le carpe, est beaucoup plus court que le propode. Le bord antérieur du propode porte deux épines, situées tout près de l'articulation du dactyle.

Les branches des uropodes des deux premières paires, garnies de nombreuses épines, sont à peu près de la longueur du pédoncule. Les branches des uropodes de la dernière paire (fig. 32, B) n'atteignent guère que la moitié de la longueur du pédoncule. La branche externe se termine par deux petites épines crochues; la branche interne, un peu plus longue, se termine par une épine droite, accompagnée de trois soies.

Le telson (fig. 32, B), subtriangulaire, un peu plus large que long, est carrément tronqué dans sa partie distale, qui porte deux touffes de soies.

FEMELLE. — Elle est un peu plus petite que le mâle. Ses gnathopodes antérieurs (fig. 32, C) ne diffèrent de ceux du mâle que par l'absence d'une dent à l'angle inféro-postérieur

de l'article méral. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 32, *D*), le carpe est triangulaire, comme chez le mâle. Le propode, ovalaire, ne diffère de celui des gnathopodes antérieurs que par sa largeur un peu plus grande.

Le nom spécifique fait allusion au peu de longueur du dactyle des gnathopodes postérieurs du mâle.

Podoceridæ.

Podocerus mangarevæ, nov. sp.

Archipel des Gambier, île Mangareva : Taku, 28 octobre 1903, pêche pélagique, 10 heures du matin. Banc de Teota, 27

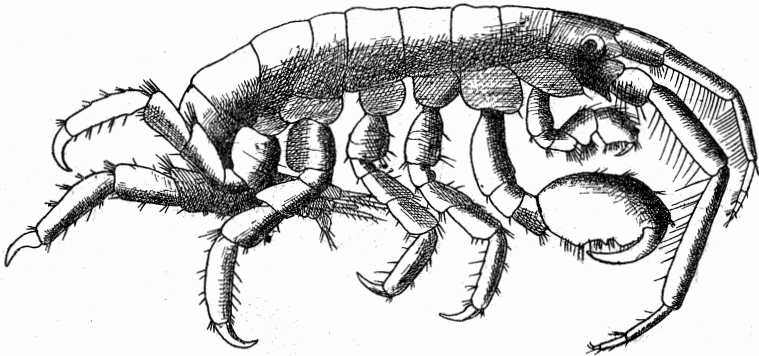


FIG. 33. — *Podocerus mangarevæ*. — Mâle, vu du côté droit, $\times 19$.

janvier 1904, dans des Ulves fixées sur une bouée. Avril 1904, filet fin.

MALE. — Le corps, très obèse, comme chez les autres espèces du genre *Podocerus*, mesurait un peu plus de 3^{mm} de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 33). Quelques-uns des exemplaires sont parsemés de petites taches en forme d'étoiles ; elles n'étaient pas visibles chez l'exemplaire qui a servi à la présente description. La tête, beaucoup plus longue que le premier segment du mésosome, présente un petit rostre aigu et des lobes latéraux assez saillants, arrondis dans leur partie distale. Les plaques coxales de la première paire, longues et étroites, se prolongent antérieurement pour former une pointe aiguë, armée d'une épine, et qui atteint au niveau de l'angle inférieur de la tête. Les plaques coxales de la deuxième paire

sont un peu échancrées au bord inférieur. Les plaques coxales des deux paires suivantes sont beaucoup plus courtes et beaucoup moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques épimérales des segments du métasome sont régulièrement arrondies en arrière. L'urosome, extrêmement court, se compose de trois segments bien distincts.

Les antennes supérieures (fig. 34, A), sont à peu près aussi

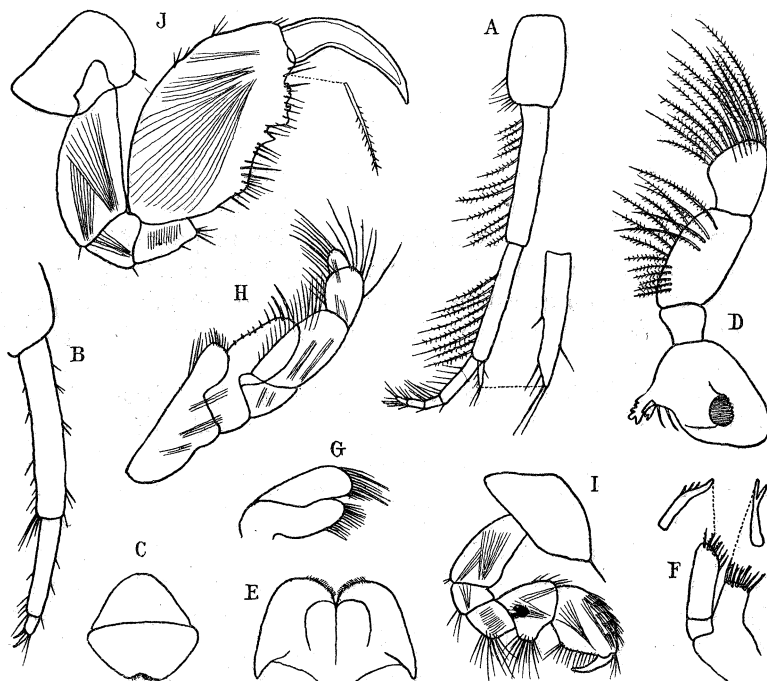


FIG. 34. — *Podocerus mangarevæ*, mâle. — A, antenne supérieure; B, flagellum d'une antenne inférieure; C, lèvre antérieure; D, mandibule; E, lèvre postérieure; F, maxille antérieure; G, maxille postérieure; H, maxillipède; I, gnathopode antérieur; J, gnathopode postérieur. (A, I, J \times 30; B, C, D, E, F, G, H \times 76).

longues que l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule atteint les deux tiers de la longueur du second article. Le troisième article est un peu plus court que le second. Le flagellum, plus court que le dernier article du pédoncule, se compose de quatre articles. Le premier de ces articles dépasse un peu en longueur l'ensemble des trois articles suivants. Le flagellum

accessoire, uniarticulé, n'atteint pas la moitié de la longueur du premier article du flagellum principal.

Les antennes inférieures, très robustes et beaucoup plus longues que les antennes supérieures, atteignent la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Le dernier article du pédoncule est beaucoup plus long que l'article précédent. Le flagellum (fig. 34, *B*), beaucoup plus court que le dernier article du pédoncule, se compose d'un article assez allongé, suivi d'un deuxième article n'atteignant que la moitié de la longueur du premier, et d'un troisième article très petit, dont l'extrémité porte deux épines courbées.

Le bord libre de la lèvre antérieure (fig. 34, *C*) est légèrement échancré.

Les mandibules (fig. 34, *D*), très courtes, présentent une partie tranchante longue et étroite, suivie de deux épines et d'un processus molaire bien développé. Le palpe est extraordinairement robuste et allongé. Son troisième article, presque aussi large que long, est beaucoup plus court que l'article précédent. Tous deux portent de longues et nombreuses soies ciliées.

La lèvre postérieure (fig. 34, *E*) présente des lobes latéraux régulièrement arrondis, des lobes internes bien développés, des prolongements postérieurs courts et aigus.

Les maxilles antérieures (fig. 34, *F*) ne possèdent pas de lobe interne. Le lobe externe est armé de neuf épines, dont plusieurs sont fourchues. Le palpe porte six épines barbelées.

Le lobe interne des maxilles postérieures (fig. 34, *G*), un peu plus court que le lobe externe, porte des soies ciliées au bord distal et sur une partie du bord interne.

Le lobe externe des maxillipèdes (fig. 34, *H*), armé d'épines au bord interne, atteint un peu au delà du milieu du deuxième article du palpe. Le troisième article du palpe ne dépasse pas la moitié de la longueur du second article. Le quatrième article, court et arrondi, n'offre pas l'aspect d'un dactyle. Les trois derniers articles sont garnis de longues soies ciliées.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 34, *I*) est un peu dilaté à l'extrémité. L'article méral, quadrangulaire, porte une touffe de longues soies ciliées. Le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe assez large, tronqué au bord postérieur, qui porte de longues soies ciliées. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, présente un bord antérieur fortement convexe. Le bord palmaire et le bord postérieur, absolu-

ment droits, forment entre eux un angle un peu obtus. Le bord palmaire est garni de longues soies ciliées. Le bord antérieur porte cinq rangées de soies ciliées. Le dactyle, légèrement courbé, est plus court que le bord palmaire.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 34, *J*) présente un bord antérieur droit, un bord postérieur fortement convexe. Les articles ischial et méral sont très courts. Le carpe n'est pas nettement distinct du propode. Ce dernier article, très volumineux, à peu près deux fois aussi long que large,

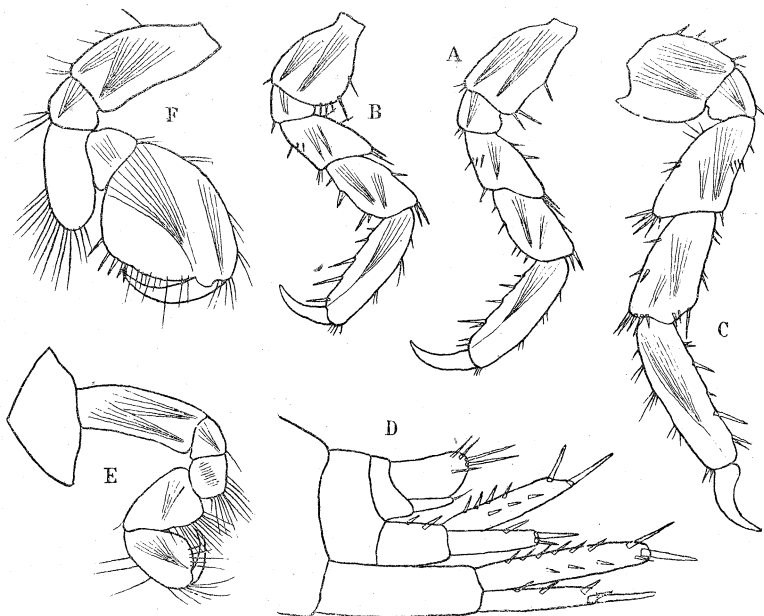


FIG. 35. — *Podocerus mangareva*. — A, B, péréiopodes des première et deuxième paires ; C, péréiopode de la dernière paire ; D, uropodes et telson du mâle. — E, F, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (A, B, C \times 30 ; D \times 76 ; E, F \times 40).

présente un bord antérieur convexe. Le bord palmaire porte, à partir de l'articulation du dactyle, un gros tubercule crénelé, suivi d'une échancrure et d'une petite dent aiguë. Ce bord, garni de nombreuses soies ciliées, forme un angle obtus avec le bord postérieur. Le dactyle, très robuste, est fortement courbé.

Les péréiopodes de la première paire (fig. 35, *A*), robustes et allongés, sont à peu près de la longueur des gnathopodes

postérieurs. L'article basal, dilaté dans sa partie distale, présente un bord antérieur à peine convexe. Le propode est aussi long que l'ensemble de l'article méral et du carpe, qui sont à peu près d'égale taille.

Les péréiopodes de la deuxième paire (fig. 35, *B*), un peu plus courts que les péréiopodes précédents, en diffèrent par la forme de leur article basal, qui est beaucoup plus large et présente un bord antérieur fortement convexe.

Les péréiopodes des trois dernières paires, très robustes, sont de taille peu différente ; ceux de la cinquième paire (fig. 35, *C*), atteignent néanmoins une longueur un peu plus grande que ceux des deux paires précédentes. L'article basal, fortement dilaté, est à peu près aussi large que long. Le propode n'atteint pas la longueur de l'ensemble des deux articles précédents. Tous les articles portent de nombreuses épines. Le dactyle, très robuste, est fortement courbé.

Dans les uropodes de la première paire (fig. 35, *D*), la branche interne, un peu plus longue que le pédoncule, porte deux rangées d'épines et deux grandes épines distales. La branche externe, beaucoup plus courte que la branche interne, porte trois épines marginales et une grande épine distale. Les uropodes de la deuxième paire sont beaucoup plus courts que les uropodes précédents. La branche externe est plus longue que le pédoncule. La branche interne, beaucoup plus allongée, est armée, comme dans les uropodes de la première paire, de deux rangées d'épines latérales et de deux grandes épines terminales. Les uropodes de la dernière paire, absolument rudimentaires, sont représentés par un petit article beaucoup plus court que le telson et portant une épine distale.

Le telson (fig. 35, *D*), un peu plus long que large, est garni de cinq longues épines distales.

FEMELLE OVIÈRE. — Les antennes supérieures possèdent cinq articles au flagellum, qui est presque aussi long que le dernier article du pédoncule. Les antennes inférieures ne diffèrent de celles du mâle que par leur forme un peu plus grêle.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 35, *E*), le carpe, très volumineux, atteint la longueur du propode. Ce dernier article est piriforme. Le dactyle, grêle et peu courbé, est aussi long que le bord palmaire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 35, *F*) sont remarquables par les dimensions de leur article méral, qui atteint plus du

double de la longueur du carpe et se prolonge le long du bord postérieur du propode. Ce dernier article est presque aussi large que long. Le bord palmaire est relié au bord postérieur par une partie convexe armée de cinq fortes épines.

Le telson ne porte que deux épines au bord distal.

L'énorme développement de l'article méral des gnathopodes postérieurs, chez la femelle, rapproche cette espèce du *Podocerus brasiliensis* (Dana), mais le propode des gnathopodes postérieurs du mâle et l'article basal des péréiopodes des trois dernières paires sont bien différents dans les deux formes.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. BATE (Sp.), Catalogue of the specimens of Amphipodous Crustacea in the collection of the British Museum. Londres 1862.
2. CHEVREUX (Ed.), Sur quelques Crustacés Amphipodes recueillis aux environs de Cherchell. *Assoc. franç. pour l'Avanc. des sciences, Congrès d'Oran*, 1888, II, p. 343.
- 2^{bis}. CHEVREUX (Ed.), Notes sur quelques Amphipodes méditerranéens de la famille des *Orchestidæ*. *Bull. Soc. zool. de France*, XVIII, p. 124, Paris 1893.
3. CHEVREUX (Ed.), Sur un Amphipode terrestre exotique, *Talitrus Alluaudi* nov. sp., acclimaté dans les serres du Jardin des Plantes de Paris. *Feuille des jeunes naturalistes* (3), 26^e année, Paris, 1^{er} avril 1896.
4. CHEVREUX (Ed.), Campagnes de la *Melita*. Description d'un Amphipode nouveau appartenant au genre *Grubia* Czerniawski. *Bull. Soc. zool. de France*, XXV, p. 95, Paris 1900.
5. CHEVREUX (Ed.), Mission scientifique de M. Ch. ALLUAUD aux îles Séchelles (mars, avril, mai 1892). Crustacés Amphipodes. *Mém. Soc. zool. de France*, XIV, p. 388, Paris 1901.
6. CHEVREUX (Ed.), Diagnoses d'Amphipodes nouveaux recueillis dans les possessions françaises de l'Océanie par M. SEURAT, Directeur du laboratoire de recherches zoologiques de Rikitea, *Bull. Mus. d'hist. nat. de Paris*, 1907, n° 6, p. 412-417.
7. DANA (J. D.), Conspectus Crustaceorum quæ in Orbis Terrarum circumnavigatione CAROLO WILKES e Classe Republicæ Fœderatæ. Pars III, Amphipoda. *Proceed. Amer. Acad. of Arts and Sciences*, Boston, Cambridge, 1852.
8. DANA (J. D.), United States Exploring Expedition, during the years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, under the command of Charles WILKES, U. S. N., XIII, part 2, Philadelphia 1852-1855.
9. DELLA VALLE (A.), Gammarini del Golfo di Napoli. *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*, XX, Berlin 1893.

10. GODON (J. J.), *Le Talitrus Alhuaudi* nov. sp., acclimaté dans une serre près de Cambrai. *Feuille des jeunes naturalistes* (3), 29^e année, Paris, 1^{er} mars 1899.
 11. HASWELL (W. A.), On Australian Amphipoda. *Proceed. Linn. Soc. New South Wales*, IV, Sydney 1879.
 12. HASWELL (W. A.), On some additionnal new genera and species of Amphipodous Crustaceans. *Proceed. Linn. Soc. New South Wales*, IV, Sydney, 1880.
 13. HASWELL (W. A.), Notes on the Australian Amphipoda. *Proceed. Linn. Soc. New South Wales*, X, Sydney 1885.
 14. KRÖYER (H.), Karcinologiske Bidrag. *Naturhist. Tidsskrift*, (2), I, Copenhague 1845.
 15. STEBBING (Th. R. R.), Report on the scientific results of the voyage of H. M. S. Challenger during the years 1873-1876. Zoology, XXIX. Report on the Amphipoda. Edimbourg 1888.
 16. STEBBING (Th. R. R.), Amphipoda from the Copenhagen Museum and other sources, *Transact. Linn. Soc. of London* (2), VII, part 8, 1899.
 17. STEBBING (Th. R. R.), Crustacea Amphipoda. *Fauna Hawaiensis*, II, Cambridge 1900.
 18. STEBBING (Th. R. R.), Amphipoda. I. Gammaridea. *Das Tierreich*, XXI, Berlin 1906.
 19. STIMPSON (W.), Description of some new marine Invertebrata. *Proceed. Acad. Nat. Sciences*, VII, Philadelphie 1856.
 20. WALKER (A. O.), On the Amphipoda. *Herdman Rep. Ceylon Pearl Fisheries*, supplém. rep., XVII, Londres 1904.
 21. WALKER (A. O.), Marine Crustaceans. XVI. Amphipoda. *Fauna and Geog. Maldive and Laccadive Archipelagos*, II, supplém. I, Cambridge 1905.
 22. WILLEM (V.), Un nouvel Amphiphode terrestre (*Talitroides* J. Bonnier) trouvé en Belgique. *Ann. Soc. entomol. de Belgique*, XLII, Bruxelles 1898.
-